

# ULTREÏA

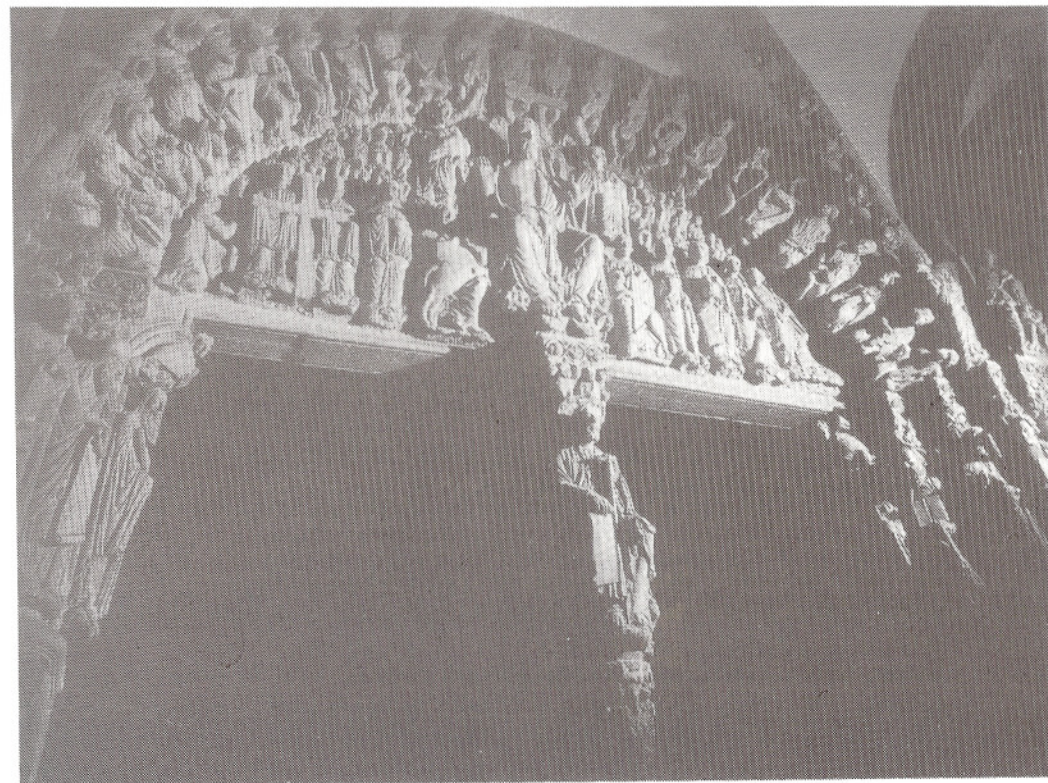


Bulletin publié par  
*Les Amis du Chemin de Saint-Jacques*  
association helvétique

N° 15 Mai 1995

*"Le grand courant des masses chrétiennes vers Compostelle correspond à cette sorte d'instinct qui porte l'humanité à pousser vers l'Ouest, dans le sens même du soleil. Tendance innée que la religion n'a pas manqué de tourner vers les fins spirituelles."*

*(Père Allaz)*



**Les Amis du Chemin de Saint-Jacques**

**Association helvétique**

Président :	Adrien GRAND
Vice-président :	Bernard BUECHLER
Trésorière :	Evelyn SCHAAD
Bibliothécaire :	Ramon CUELLAR
Recherche compostellane :	Irène STREBEL
Renseignements pratiques :	Maurice OTTIGER
Secrétaire :	Violaine BUECHLER Chemin du Rié CH - 1041 BRETIGNY S/MORRENS tél. 021/731 37 01
Secrétaire général de la Confrérie :	<i>J.-N. ANTILLE</i> Route de la Croix 141 CH - 1095 LUTRY tél. 021/791 39 76
Libraire :	Gabrielle ABEYA

Les pages d'ULTEIA sont ouvertes gratuitement à chacun de nos membres sous la rubrique : COURRIER DES JACQUETS.

Si vous avez des questions, de propositions, des informations concernant le pèlerinage de St-Jacques, si vous cherchez un compagnon de route pour tel tronçon, telle date, votre communication sera publiée dans un prochain bulletin.

Rédacteur responsable : Adrien GRAND

**Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation.**

**s o m m a i r e**

Dans le Canton de Fribourg (suite)	4
A vos agendas	5
Communiqués	6
Le mot du président	9
P.V. de l'assemblée générale 1995	10
Remerciements de l'Abbaye de Conques	12
Renseignements pratiques	14
Bibliographie et discographie	16
Acquisitions 1994/95	17
Le chemin en une fois P. Palli	19
Les maladies du pèlerin moderne J.N. Antille	22
Le pèlerinage de Sébald Oertel (1521) (traduction L. Becker)	26
Le livre des pèlerins du XXe siècle	31
Pilger Pilgerschaft W. Bruckner)	35
Saint Jacques en majesté (1ère partie)	
Mireille Madou	38
Météo jacquaire	48

DANS LE CANTON DE FRIBOURG  
**UN CHEMIN DE ST-JACQUES EN PERIL**  
 (suite \*)

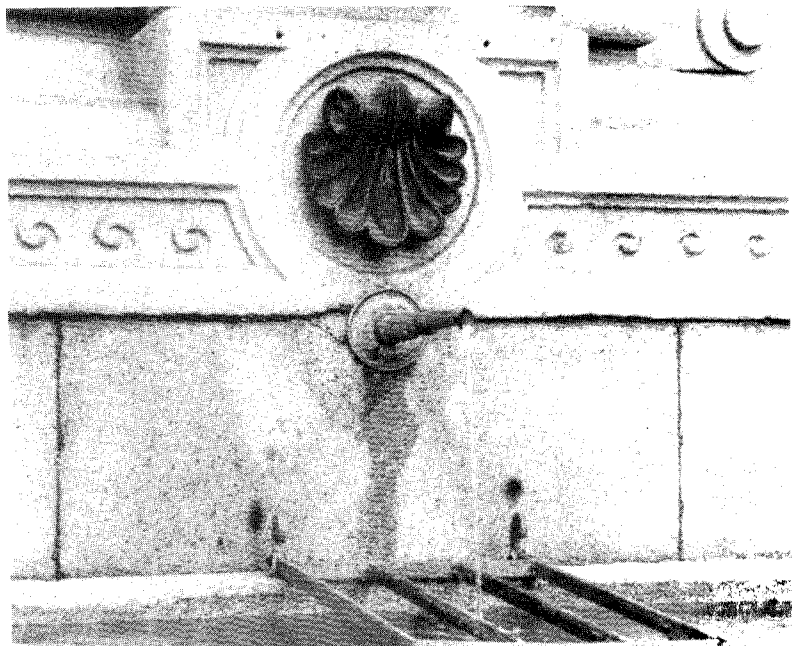
En juin prochain, notre Association est convoquée par la commission cantonale fribourgeoise de recours en matière d'améliorations foncières. cette séance aura pour objet :

- tentative de conciliation,
- inspection des lieux,
- interrogatoire des parties
- et clôture de la procédure.

Notre association ne sera pas seule, ce jour-là pour défendre notre patrimoine historique: la Ligue fribourgeoise pour la protection de la nature, notre membre, J-P. Demierre et une habitante de Billens seront là aussi, pour s'opposer au bétonnage de ce chemin creux.

A suivre ...

(\* voir ULTEIA No 14, nov. 1994, p. 4)



1

**A VOS AGENDAS**  
**1995**

DE VALENCE A  
 PONT-ST-ESPRIT  
 8 - 15 juillet 1995

5e Marche jacquaire. Départ en train de Genève, jusqu'à Valence. Bus jusqu'à St Perray.  
 (8 jours de marche, en Ardèche, dans le Vivarais)

GENEVE -  
 SALLANCHES (F)  
 PLATEAU D'ASSY  
 23-24 sept. 1995

Rencontres jacquaires. Le passage des pèlerins dans la cité de Calvin, à travers les musées et les sites. Visite de la commanderie des chevaliers de Malte, à Compsière, de l'église St-Jacques de Sallanches (F), dont un des reliquaires renferme une côte de Saint Jacques, de l'église du Plateau d'Assy (F), construite entre 1937 et 1945, véritable joyau de l'art sacré contemporain : (mosaïques de Léger, vitraux de Chagall et Rouault, tableaux de Matisse et Bonnard, tapisserie géante "l'Apocalypse" de Lurçat), etc ...

Lieu à définir  
 29 oct 1995

Rencontre de la Confrérie St-Jacques  
 Conférence : Le témoignage d'un pèlerin de Jérusalem (Lyon - Jérusalem à pied)

*Manifestations internationales*

FROMISTA (Palencia)  
 9 - 11 juin 1995 (E)

La "Federacion Espanola de Amigos del Camino" organise des journées pour découvrir l'art roman le long du Chemin de St-Jacques en Palencia

AUMONT-AUBRAC (F)  
 22 - 24 sept. 1995

6ème université d'automne des Chemins de St-Jacques avec des excursions, organisée par la Coopération Inter-régionale de Toulouse et avec le concours de l'Association "Sur les pas de Saint Jacques" et la Société des Amis de Saint Jacques de Compostelle en France

BORDEAUX (F)  
 et REGION  
 20 - 22 oct. 1995

2ème colloque universitaire européen : "Les confréries St-Jacques", organisé par la coopération Inter-régionale de Toulouse, avec le concours des universités de Bordeaux, et de Pau et du Centre Européen d'Etudes Compostellanes (Paris)

De BAYONNE (F)  
 à SANTO DOMINGO  
 de la CALZADA (E)  
 15 - 22 juil. 1995

Grande Marche par Irun, Cegama, SAN ADRIAN et Vittoria, organisée par l'Association des Amis de St-Jacques de Compostelle d'Aquitaine.

## COMMUNIQUE

**AUX NOUVEAUX MEMBRES :** A l'intérieur de notre association existe la Confrérie Saint-Jacques. A caractère oecuménique, elle groupe les personnes qui désirent partager un approfondissement spirituel basé sur la réflexion et la prière, dans l'esprit de pèlerinage. Pour de plus amples informations sur les activités confraternelles, veuillez vous adresser à son secrétaire général : M. Jean-Noël Antille, rte de la Croix 141, CH 1095 Lutry, tél (021) 791 39 76.

Les personnes faisant partie de la Confrérie ne payent pas de cotisation supplémentaire. En revanche, une participation régulière à ces rencontres est demandée.

**AUX FUTURS PELERINS,** membres de notre association :

Un mois avant votre départ, demandez à notre secrétariat :

1° Les feuilles "Renseignements pratiques" (conseils, équipement, adresses, etc...)

2° La lettre de recommandation\*, en précisant le(s) pays qui vous concerne(nt), les dates de votre pègrination (début et fin), le No de la pièce d'identité que vous aurez avec vous.

**Important :** indiquez les raisons de votre pègrination.

\* *N'est pas accordée d'office.*

**COTISATIONS 1995 :** vous êtes quelques personnes à n'avoir pas encore payé votre cotisation 1995. Soyez aimables de vous en acquitter sans délai. Merci d'avance.

**BIBLIOTHEQUE :** UN TRES GRAND MERCI à Antonio ALVAREZ-GAZAPO qui a offert à notre bibliothèque le livre de Barret et Gurgand : "Priez pour nous à Compostelle" et à Mireille MADON qui inaugure le néerlandais dans le catalogue de notre bibliothèque avec deux de ses livres (voir Acquisitions 1994/95 : cotes : "LN h 1 et 2").



2

**REUNION DU COMITE :** le mardi 16 mai à 20h chez Ramon Cuellar, à Dully. En cas d'impossibilité, veuillez en informer le président.

- **Votre nouveau président :** Adrien GRAND

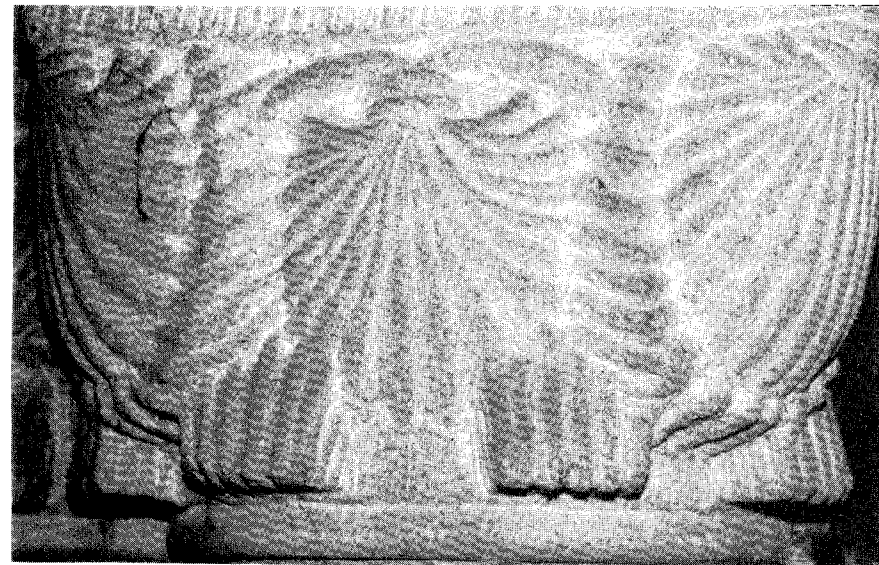
24, chemin des Vignes  
CH-1213 Petit-Lancy

Tél. 022/ 792 61 85

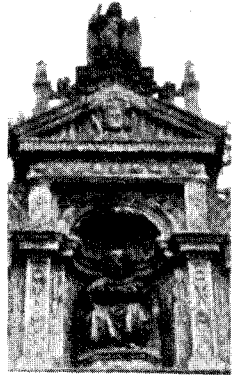
**LIBRAIRIE :** Nouveau à notre service des ventes:  
"NOTRE-DAME DU VITRAIL" d'Odette Pactat-Didier  
30.- F + frais d'envoi.

A la suite de la récente conférence de Mme Pactat-Didier, à Lausanne, quelques membres de notre association ont désiré en apprendre plus sur les Vierges Noires. Nous en retrouvons dans le livre "Notre-Dame du Vitrail", où Odette Pactat-Didier nous conduit sur un chemin initiatique, en compagnie de jeunes qui participent, lors d'un camp d'été, à la reconstruction d'une ancienne abbaye. L'ermite, personnage-clé de l'histoire, nous fait part de son grand savoir et la lecture captivante de cette histoire nous mène vers la quête du Graal, sur les traces de Bernard de Clairvaux et nous fournit une approche de la numérologie. Si ce livre ne concerne pas le Chemin de St-Jacques, nous pouvons nous demander si tout cheminement que nous entreprenons ne constitue pas, en quelque sorte, un pèlerinage.

Si vous êtes intéressé, contactez Gabrielle Abeya, notre libraire.



2

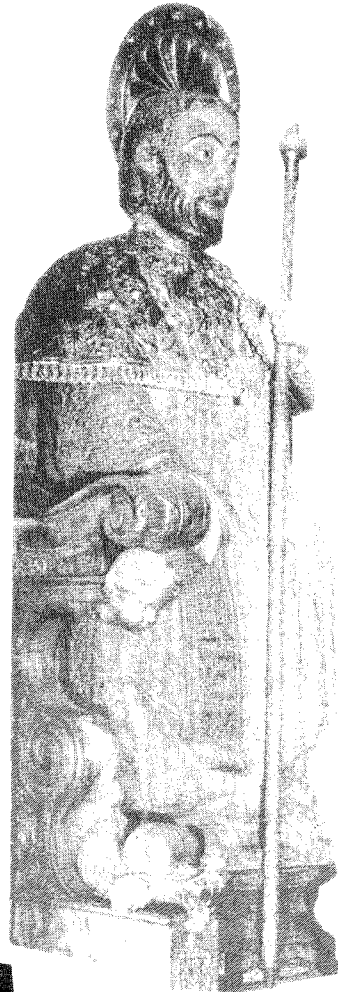


*Burgos  
Hospital del Rey, 1526*

*illustrations  
de la page 44*



*Munich  
Egl. St-Jacques*



*Compostelle  
Cathédrale, XIII<sup>e</sup> s.*

### Le mot du Président

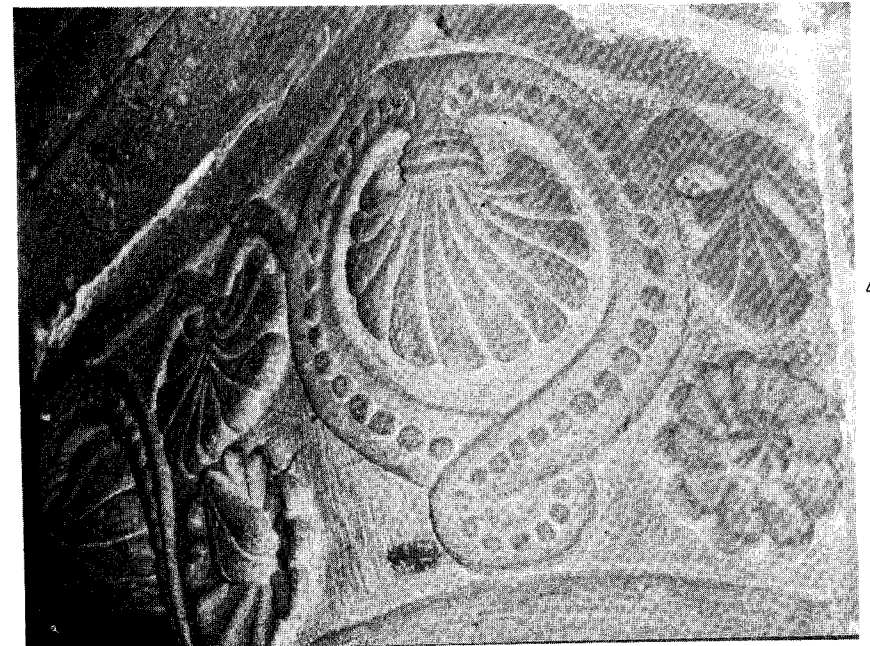
Lors des deux journées jacquaires, des 25 et 26 mars derniers, nous avons vécu des moments intenses, avons entendu des conférences très intéressantes sur des sujets passionnants (Les vierges noires, Médecine et pèlerinage. Les représentations de saint Jacques en majesté, le chevalier pèlerin, etc...)

C'est à l'assemblée générale que j'ai été élu nouveau président de l'association. Je voudrais remercier tous les membres qui m'ont fait confiance et surtout rendre un hommage à notre ancien président, Joseph THEUBET. C'est lui qui, avec d'autres, a tout construit, il a fait, avec Monique, sa femme, un travail considérable: j'hérite d'une structure bien adaptée aux besoins de l'association, je peux collaborer efficacement avec l'équipe solide du comité et peux compter sur l'appui de beaucoup de membres.

J'essayerai, dans la mesure de mes moyens, d'être à l'écoute de tous, je ferai de mon mieux pour faire grandir notre association et tâcherai d'être un bon président.

Adrien GRAND

Je profite de remercier toutes les personnes qui ont oeuvré pour que ces journées soient réussies, je pense spécialement à Bernard BUECHLER, notre vice-président et à son épouse qui ont tout prévu pour que tout se passe bien (logement à l'hôtel, à l'auberge de jeunesse, les repas, la location de la salle, etc...) Mille fois merci !



## Assemblée générale de Lausanne - 25 mars 1995

### PROCÈS-VERBAL

#### Ordre du jour:

1. Approbation de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 12 mars 1994
3. Rapports: a) rapport de gestion du comité  
b) rapport du vérificateur des comptes
3. Approbation des comptes et décharge du comité
4. Elections: a) du président  
b) du vice-président  
c) d'un responsable des renseignements pratiques  
d) d'un vérificateur des comptes (poste hors-comité)
6. Programme d'activités 1995
7. Divers

Le président, M. Joseph Theubet, ouvre la séance à 14h00.

1. **Approbation de l'ordre du jour:** accepté sans opposition
2. **Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 12 mars 1994:** à l'unanimité
3. **Rapports**

#### a) Rapport de gestion du comité

Le président fait le tour de toutes les activités de l'association durant l'année écoulée: Yverdon, 12 mars 1994, assemblée générale, exposition "Mille ans de pèlerinage" à l'Hôtel de Ville et concert de l'ensemble "Psaltérion", marche jacquaire estivale de St-Chamond au Puy 23-31.7.1994, week-end à Berne en septembre qui, malgré son programme intéressant, n'a attiré qu'un peu plus de vingt personnes. Le nombre des membres de notre association augmente régulièrement (430) et la participation aux diverses manifestations diminue. Pourquoi? Cette année, si nos propositions ne recueillent pas davantage de succès, nous envisagerons de réduire le nombre de manifestations.

Un index des articles parus dans les bulletins "Ulreia" est en préparation, en collaboration avec M. Jean-René Quenet

Le président remercie les membres pour leur participation à la création du fichier St-Jacques (Un membre - une fiche).

M. Theubet donne la parole à Mme Evelyn Schaad qui nous relate l'activité des hospitaliers/hospitalières dans les gîtes espagnols durant l'été 1994.

Joseph Theubet continue son rapport informant l'assemblée de notre participation à la restauration des locaux de la Communauté des Prémontrés de Conques pour un montant de FF 4'500.-.

M. Edouard Egloff parle de l'évolution du projet de balisage dans les canton et ville de Fribourg.

M. Henri Jamier évoque les problèmes liés au balisage du tracé Genève-Le Puy, balisage qui sera effectué par les membres de son association Rhône-Alpes.

M. Adrien Grand, secrétaire général, informe l'assemblée de l'opposition présentée par notre association à la suite d'une modification de 300 m. d'un chemin creux à Billens.

Joseph Theubet: La restauration d'un tableau (comportant une scène intéressante de la légende du "Pendou dépendu") de l'église de Nuilly, devisée à environ Fr. 15'000.- ne pourra être financée entièrement par notre association. Nous paierons cependant une partie du coût de la restauration.

M. Jean-Noël Antille fait un rapport de l'activité de la confrérie dont les membres se sont réunis les 24 avril à Crêt-Bérard et 30 octobre à l'abbaye de Hauterive.

Mme Evelyn Schaad, trésorière, annonce que nous avons bouclé l'année avec un bénéfice de Fr. 11'774.10. La fortune s'élève maintenant à Fr. 40'639.55. La santé financière de notre association est bonne.

#### b) Rapport des vérificateurs des comptes:

M. Jean-Claude Bourquard et Mme Jacqueline Werren étant absents, Mme Evelyn Schaad lit leur rapport qui nous informe que les comptes sont régulièrement tenus et propose à l'assemblée de les accepter tels qu'ils sont présentés.

#### 4. Approbation des comptes:

Les comptes sont approuvés sans opposition et décharge est donnée au comité.

#### 5. Elections

M. Joseph Theubet, après sept ans d'engagement passionné se retire de la présidence de notre association. M. Bernhard Büchler remercie chaleureusement M. Theubet et son épouse Monique qui sont applaudis par l'assemblée.

Sont élus:

- a) président: **Adrien Grand** à l'unanimité
- b) vice-président: Aucun candidat ne s'étant présenté, **Bernhard Büchler** accepte d'assumer le poste de vice-président encore une année.
- c) responsable des renseignements pratiques: **Maurice Ottiger** accepte également de prolonger son mandat
- d) secrétaire général: ce poste est supprimé
- e) vérificateurs des comptes (hors-comité): **MM. Jean-Claude Bourquard et Gaston Clerc.**

#### 6. Programme d'activités 1995

M. Joseph Theubet nous communique le programme:

Marche d'été Valence-Pont-St-Esprit du 8 au 15 juillet 1995

Rencontre jacquaire Genève-Sallanches les 23-24 septembre 1995

Réunions de la confrérie: le 30 avril à Berne / le 29 octobre 1995, dont le lieu reste encore à déterminer

#### 7. Divers

M. Joseph Theubet encourage nos membres à s'engager comme hospitaliers/hospitalières dans un gîte espagnol qui, suivant le nombre de participants, pourrait être géré par notre association. Les personnes intéressées peuvent s'adresser à Mme E. Schaad.

L'assemblée est levée à 15h20.

Le président:

La secrétaire:



## Abbaye sainte Foy

Conques, le 15 mars 1995

Monsieur,

Nous avons bien reçu votre lettre, ainsi que votre don.

Nous remercions votre Comité pour vos offrandes. Celles-ci nous seront bien utiles pour l'aménagement de notre abbaye et ainsi améliorer, en effet, l'accueil des pèlerins. Les travaux sont en cours de réalisation et en pleine évolution.

Recevez, Monsieur, nos salutations fraternelles. *Transmettez aux Amis du Chemin de St Jacques notre Amitié avec votre prière.*

Frère Renaud

## LE TRESOR DU PELERIN

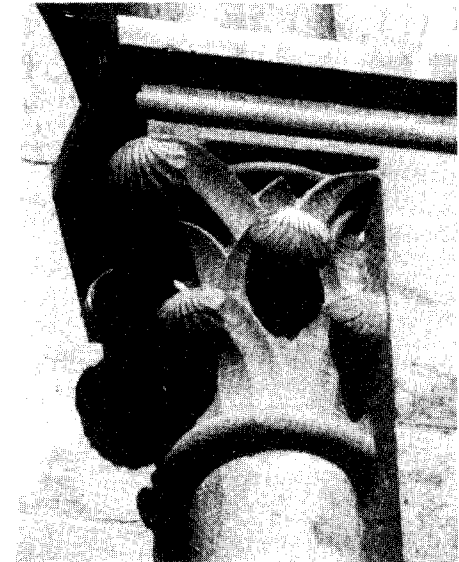
*Pèlerin de la longue route,  
Pèlerin n'aie plus de doute,  
Le trésor que tu vas chercher  
Dans ton coeur il est caché.*

*Les expériences du vécu,  
Sur le chemin parcouru,  
Celles qui vont te bouleverser,  
Celles qui vont te labourer.*

*Voilà ton plus grand trésor  
Oui, en toi est une mine d'or,  
Dont tu deviens l'héritier  
Si tu sais les accepter.*

*Par le travail d'alchimie,  
Que tu fais dans ton esprit,  
Le trésor t'est dévoilé  
Il ne peut plus s'épuiser.*

*Pèlerin va donc en paix,  
Ton bonheur sera complet,  
La richesse t'est garantie,  
Pour le restant de ta vie.*





## Etats de marche

Le premier commandement du pèlerin est de se munir de bonnes chaussures de marche – si possible pas neuves – et de prendre soin de ses pieds qu'il peut masser avec des crèmes assouplissantes, Avibon, Akileine..., afin d'éviter ampoules et tendinites. Ne pas oublier de glisser dans la trousse de secours des bandes,

de l'Elastoplast, de la Bétadine (antiseptique), de l'Eosine (cicatrisant) et la « double peau » (Second Skin), pansement fétiche des randonneurs. Autres problèmes fréquents : les courbatures et les douleurs musculaires. On les calme par des compresses d'eau froide, des pomades ou le fameux baume du tigre



## Savoir-vivre

Quel que soit l'état d'esprit dans lequel on pratique le pèlerinage, une certaine tenue s'impose si l'on prévoit de visiter des églises et des monastères ou d'approcher des pèlerins authentiques. Tout particulièrement en Espagne où l'afflux des « coquillards des temps modernes » en 1993, année du jubilé (la Saint-Jacques tombait un dimanche), a laissé un mauvais souvenir. Les autorités ecclésiastiques espagnoles marquent une certaine réticence à donner le credencial aux groupes de vététistes dont la mise un peu trop « fluo » ne témoigne pas vraiment de « l'esprit de saint Jacques ». En clair, cela signifie que, si l'on marche en short de sport, il est bon de garder un pantalon prêt à enfiler avant de pénétrer dans les lieux sacrés ou historiques. On vous en saura gré et cette simple attention peut vous ouvrir des portes qui resteraient closes dans un autre attirail.

## FAIRE SON SAC

Pour effectuer une aussi longue marche, il faut limiter son équipement à 12 kilos au maximum, ce qui implique de renoncer à rester présentable en toute occasion. Pour éviter les ampoules, n'emportez pas moins de trois paires de chaussettes et changez-en tous les deux jours au minimum. Des chaussettes légères à semelles très amortissantes sont préférables aux chaussettes de montagne traditionnelles. Emportez une seconde paire, très légère, pour l'étape.

En traversant la cordillère Cantabrique et en Galice, même à la belle saison, il faudra compter avec le vent et la pluie : prévoir une pèlerine ou un vaste poncho imperméables, en Gore-tex si possible.

Un sac à dos de 60 litres devrait normalement suffire. Il est prudent d'emporter un sac de couchage léger plutôt que d'utiliser les couvertures des gîtes, pas toujours propres.

(relaxant). Si la douleur persiste, il faut impérativement s'arrêter. Ces phénomènes peuvent s'expliquer par une carence en sucre. On emportera des barres énergétiques. Tout au long du parcours, privilégiez les sucres lents (pâtes, riz...) et les protéines. Evitez les repas trop riches en graisse. La déshydratation est un facteur important de troubles physiques. Dans les régions chaudes, et notamment en Espagne, il est nécessaire de boire beaucoup d'eau, sans attendre d'avoir soif. Attention aux insulations ! N'oubliez surtout pas chapeau et lunettes de soleil. Démarrez très tôt le matin, arrêtez-vous aux heures chaudes et reprenez en fin d'après-midi. Pour effectuer une bonne marche, partez tranquillement afin d'échauffer progressivement vos muscles. Ne cherchez pas à faire la « course », chacun doit trouver sa propre cadence. Enfin, pour rythmer votre allure, munissez-vous de l'indispensable bâton « de pèlerin ».

## A fuir

**Le monte de Gozo, face à Santiago. Il faut se résoudre à y passer puisqu'il se trouve sur le chemin, ainsi que l'auberge des pèlerins. Mais quel massacre lui aura-t-on fait subir ! Entre les cubes de béton des bungalows et les grillages, les pelouses trop nettes et les arbres rachitiques, on aurait du mal aujourd'hui à imaginer un pèlerin chantant sa joie de toucher au but. D'autant que, Santiago s'étant beaucoup agrandi, la cathédrale n'apparaît plus que comme un point sans signification dans un univers urbanisé.**

## Poème d'un (Futur) Pèlerin

Ah quand pourrais-je aller où mon cœur m'appelle  
Au loin là-bas, vers Saint Jacques de Compostelle ?  
M'aventurer sur la route des pèlerins,  
Vers laquelle convergent tant de beaux chemins !

Je pérégrinerai et par monts et par vaux,  
En vélo ou à pied, à genoux s'il faut.  
Dans le vent, sous la pluie et aux feux du soleil,  
Chaque jour partirai, dès le premier réveil.

Des haltes je ferai aux nombreux sanctuaires,  
Des époques de foi, superbes reliquaires,  
Contemplant les sculptures, Evangiles en pierre,  
A celles des croyants, j'unirai ma prière.

Enfin rendu là-bas, tout au bord de la terre,  
Je rendrai grâce à Dieu pour l'étape dernière.  
En l'Eglise devant la tombe de l'Apôtre,  
Déposerai mes vœux, ainsi que tous les vôtres :

Grand Saint Jacques, envoyé aux lointains rivages,  
Etoile dans la nuit de nos pèlerinages,  
Quel que soit le chemin, direct ou tortueux,  
Fais que nous progressions dans notre marche vers  
Dieu.

Prosper Remmy

*The author of this parish priest of St Vincent de Paul Strasbourg, died in Sarria on 17 August 1990, while on pilgrimage to Santiago with a group of Scouts from his parish.*

"A Pilgrim Anthology"  
Edité par Pinella Henderson  
Confraternity of St James

## BIBLIOGRAPHIE

**Nordwestspanien.** Landschaft, Geschichte und Kunst auf dem Wege nach Santiago de Compostela. Werner Schäffe.

DuMont Buchverlag Köln. 3. Auflage 1989. 320 Seiten mit 25 mehrfarbigen und 98 einfarbigen Abbildungen sowie 93 Zeichnungen und Plänen im Text. Der ideale Reiseführer, besonders für Geschichte- und Kunstliebhaber geeignet. Der Pilger zu Fuss wird jedoch ein weniger spezialisiertes Buch vorziehen, da viel leichter zu tragen!

**Ultreya Santiago.** Ein Pilgerbegleiter zum heiligen Jakobus.

Rosemarie Gehring. Johannes-Verlag Leutesdorf, 1992, 125 S.

Die Autorin umfasst in 28 Abschnitten, dem äusseren und inneren Auge einen erweiterten Blick zu öffnen, um die Inbilder des Glaubens nachdenklich aufzuhellen. Ein Pilgerbuch zum heiligen Jakobus. Begleiter für die religiös motivierten Santiagopilger, für eigene Lektüre oder zum Vorlesen unterwegs auf längeren Fahrtstrecken bestimmt : Der Weg weiter - Christus entgegen.

Die Abschnitte sind umrahmt von fünf eigenen Gedichten und Zitate von Rainer Maria Rilke, Joseph von Eichendorf, Theresa von Avila, Blaise Pascal, Antonio Machado u.a. ferner von eigenen 12 Bildern. (M.P.)

Vient de paraître:

**Der Jakobuskult in Süddeutschland.** Kultgeschichte in regionaler und europäischer Perspektive, hg. von K. Herbers und Dieter R. Bauer.

Gunter Narr Verlag, Tübingen, 1995, 390 S.

Nous reparlerons plus en détail de ce nouvel ouvrage de la série "Jakobus-Studien" dans notre prochain bulletin, et notamment d'une communication d'un de nos membres, Daniel Thurre, qui, en six pages, brosse une esquisse sur "*Die Pilgerstrasse in der romanischen Schweiz während des Mittelalters*".

## Discographie

**CAMPUS STELLAE.** De St-Martial de Limoges à Compostelle.

Ensemble Discantus. Direction, Brigitte Lesne. Opus 111 OPS 30-102.

Ce remarquable ensemble, composé de dix voix féminines, nous présente un répertoire sacré monodique et polyphonique du XII<sup>e</sup> siècle. On échappe pour une fois à la littérature jacquaire classique telle l'inévitable "*Dum Paterfamilias*" ou les *Cantigas* pour découvrir des manuscrits de la fameuse abbaye St-Martial, de Beauvais, de Compostelle avec un alléluia du Codex Calixtinus "*Gratulemur et letemur*" consacré à la gloire de saint Jacques. Le disque se termine avec une prophétie de la Sybille d'après un Lectionnaire de Marseille.

Très beau ! A écouter à la lumière d'une bougie et loin du crépitement de votre PC.

Ce CD a obtenu le "*Diapason d'Or*" et le "*Choc*" du Monde de la Musique.

## Acquisitions 94 / 95 à notre bibliothèque

LFp5-**En marche vers Compostelle.** Un chemin de transformation.

Florence Bacchetta - Editions du Tricorne/ Cerf - 1994 - Genève - 150 p.

LFp22/1-**Pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle.**

Elisabeth & Didier Rigotard - 1991 - Nîmes (F) - 104 p.

LFp24-II **est un beau chemin semé d'épines et d'étoiles.**

Jacques Clouteau - 1994 - Château d'Olonne (F) - 576 p.

LFp50-**Marches et rêves. Le livre de la randonnée, de la découverte et du voyage.**

Jacques Lanzmann - Ed. Jean-Claude Lattés - Le Livre de Poche - 1988 - Paris - 221 p.

LFh23-**Compostelle le grand chemin.**

Xavier Barral i Altet - Découvertes Gallimard 174 - 1993 - 176 p.

LFh41-**L'homme et la route en Europe occidentale au Moyen Age et aux Temps modernes.**

Centre culturel de l'Abbaye de Flaran - 1980 - Auch (F) - 50 p.

Huitièmes Journées internationales d'histoire, 20-22 septembre 1980.

LFh42-**Toponymie et défrichements médiévaux et modernes en Europe occidentale et centrale.**

Centre culturel de l'Abbaye de Flaran - 1988 - Auch (F) - 169 p.

Huitièmes Journées internationales d'histoire, 19-20-21 septembre 1986.

LFs10-**Le pèlerin chérubinique.**

Angelus Silesius - traduit en français par Camille Jordens - Editions Albin Michel - 1994 - 130p.

LFs18-**Psaumes du pèlerin.**

Traduit du marathe et commenté par G.-A. Deleury - Gallimard/Unesco - 1989 - Paris - 220 p.

Connaissance de l'Orient.

LFx1-**La vie, une aventure dont tu es le héros.**

Florence Bacchetta - Ed. La joie de lire - 1994 - Genève - 128 p.

LDh22-**Wallfahrt und Alltag in Mittelalter und früher Neuzeit.**

Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften - Wien - 1992 - 351 S.

Internationales round-table-gespräch. Krems an der Donau (A). 8 Oktober 1990.

LDh25-**Symbolik von Weg und Reise.**

Paul Michel (Hrsg.) - Schriften zur Symbolforschung. Band 8 - Peter Lang AG - 1992 - Bern - 337 S.

LDSH3-**Die Bruderschaft vom Heiligen Jakobus dem Älteren zu Altdorf/Uri 1573-1993**

Dr. Hans Muheim - 1994 - Altdorf (CH) - 38 S.

LDa2-**Die Muschel in der Kunst. Von der Renaissance bis zur Gegenwart.**

Museum Bellerive - 1985 - Zürich - 114 S.

LEh17-**III Congreso Internacional de Asociaciones Jacobeas.**

Asoc. Astur-Leonesa de Amigos del Camino de Santiago - Ed. Prin. de Asturias - 1994 - 365 p.

Actes du Congrès International d'Oviedo du 9 au 12 octobre 1993.

LEh20-**Guía de las Parroquias antiguas de Logroño.**

Escuela Taller "Puente de Piedra" - Ed. Ayuntamiento de Logroño - 1992 - Logroño (E) - 123 p.

LNh1-**Camino de Santiago. Heilige pilgrims, pilgrimsheligen en heiligdommen langs de weg.**

Mireille Madou - Uitgeverij Conserve - 1990 - Schoorl (N) - 107 p.

LNh2-**Het verhaal van de heilige Jakobus.**

Mireille Madou - Uitgeverij Conserve - 1991 - Schoorl (N) - 139 p.

CS24-**La musique du pèlerinage.**

Ensemble Psalterion. Direction, J. M. Curti - Concert d'Yverdon-les-Bains en mars 1994.

CS25/1-**Colloque sur la spiritualité et le tourisme, le paradigme du pèlerinage redécouvert.**

Conférences du colloque de Romont (CH) du 26 octobre 1994 - en français.

CS25/2-**Colloque sur la spiritualité et le tourisme, le paradigme du pèlerinage redécouvert.**

Conférences du colloque de Romont (CH) du 26 octobre 1994 - en français.

CS25/3-**Colloque sur la spiritualité et le tourisme, le paradigme du pèlerinage redécouvert.**

Conférences du colloque de Romont (CH) du 26 octobre 1994 - en allemand - (voir: AFs3).



*Jacques le Majeur en pèlerin*  
 Gravure de Daniel Lindtmayer (1552-1607)  
 Bâle, cabinet des estampes (Inv. 1980.3)

commentaires et réflexions un an plus tard

### I La Motivation

Pour que le voyage se déroule dans de bonnes conditions, la motivation était, pour moi, capitale car je ne suis pas un marcheur. Les premières envies de partir à St-Jacques me sont venues, il y a fort longtemps, en lisant le livre de Vincenot "*Les étoiles de Compostelle*", ainsi que celui de Poussin "*Les pierres sauvages*". Une certaine stimulation m'a par ailleurs été donnée, en passant en voiture au Puy-en-Velay, il y a 5 ou 6 ans, où, à la sacristie, j'ai trouvé une reproduction de la carte des chemins traditionnels de 1648. C'est une carte que j'ai souvent sous mes yeux puisque je l'ai mise sous cadre et exposée dans mon appartement. Un an auparavant, mon itinéraire était choisi. Huit mois avant mon départ, j'avais déjà mon bâton de pèlerin, déniché, l'été précédent, dans une forêt de châtaigniers, entre Yenne et Valence, lors d'un bout de chemin organisé par notre association. J'avais eu l'occasion d'accompagner un grimpeur tchèque, Thomas, lors d'une approche de l'Aiguille du Dru. (...) Je l'avais vu préparer son sac dans lequel chaque objet était soupesé. J'ai essayé de faire pareil. De nos jours, un tel pèlerinage ne s'improvise plus ! Le pèlerinage est pour moi *essentiellement religieux*, au sens originel du terme, c'est à dire de me relier à l'Essentiel. Celui qui m'habite et habite chacun d'entre nous, tous ceux que j'ai laissés et que je porte, les compagnons de routes et toutes les nouvelles rencontres du chemin.

Ma motivation personnelle peut se résumer à deux critères :

- la démarche me paraissait importante comme préretraité, c'est à dire au moment où la vie active cesse.
- la démarche était aussi celle d'un pèlerin-vicaire, croyant à l'intercession et emportant avec moi des vœux exprimés par des proches ou des personnes rencontrées à des étapes.

### 2. Compagnons de route.

Alors que je ne suis pas un marcheur et n'étais pas tant préparé sur le plan physique, j'avais deux compagnons de route, lors de la traversée de la France : André, alsacien qui avait 500 kilomètres dans les jambes, il était parti de Fribourg et avait de nombreuses cloques et Gaston, fribourgeois, de mon ancienne paroisse à Genève qui participait à des épreuves de marathon. Il nous a rejoints au Puy-en-Velay et ses chevilles enflaient. Mes deux compagnons n'avaient pas préparé leur sac; c'était leurs femmes qui s'étaient chargées de la chose. J'en déduis qu'une préparation consciencieuse facilite considérablement le voyage. (...)

Bien que nous puissions parvenir aussi à Saint-Jacques-de-Compostelle en souffrant, la motivation est capitale pour faire ce voyage dans de bonnes conditions psychologiques: je

dis bien psychologiques, car je suis persuadé que le mal aux pieds vient de la tête, non préparée à cette épreuve.

Pour la traversée de la France, avec mes deux compagnons, nous avons marché au même rythme.

Au bord du Gave de Pau, je les ai quittés, pour aller vers Oloron Sainte Marie, rejoindre le chemin méditerranéen qui part d'Arles. Je suis remonté la vallée du Gave d'Aspe, jusqu'au col du Somport, puis, en Espagne, je suis descendu par la vallée du Rio Aragon, jusqu'à Puente La Reina. J'ai parcouru ainsi environ 250 km seul.

A partir de Puente La Reina, je me suis joint à trois nouveaux compagnons, les deux premiers ayant pris deux jours d'avance sur moi, en passant par Roncevaux.

Dès lors, *le camino*, en Espagne, je l'ai fait à ma propre vitesse. Chacun de nous partait à l'heure qui lui convenait et nous nous retrouvions à une halte ou en fin d'étape la plupart des fois.

J'étais un des derniers à me mettre en route, le matin, car j'avais de la peine à marcher le ventre vide, sans avoir bu un café dans un bar et avoir rempli mon thermos d'eau chaude, pour boire un thé, en cours de route.

Partir tard, le soleil ne me gênait pas, j'avais un linge de moine japonais sous mon chapeau qui me protégeait la nuque, comme les légionnaires et qui absorbait la transpiration.

### 3. Esprit du pèlerin

J'ai eu l'occasion d'aller deux fois en pèlerinage à Lourdes, comme brancardier. A Lourdes, le pèlerinage se fait ensemble, celui de St-Jacques, se fait individuellement, à mon point de vue, chaque pèlerin doit assumer son voyage pas à pas.

"*Avant de parler*", dit Socrate, "*pose-toi ces trois questions : Est-ce utile ? Est-ce vrai ? Est-ce aimable ? Si c'est trois fois affirmatif, tu parleras*". Certains d'entre vous ont peut être lu ces propos dans une édition dominicale du journal "*Le Matin*", au début de l'année, accompagnant un article de Rosette Poletti sur le "*lâcher-prise*" ?

Beaucoup de mots sont superflus !

Sur le chemin, en marchant ensemble, nous ne parlons pas beaucoup entre pèlerins, si ce n'est pour nous situer personnellement dans la vie : le lieu de provenance, le métier, la famille.

Ce n'est qu'à deux qu'une conversation sincère s'établit. Dès que nous sommes plusieurs, nous tombons dans les généralités. Ceci est dû, sans aucun doute, à un mélange de crainte, de timidité, de discrétion ou d'humilité. C'est pourquoi il est fort rare d'avoir de véritables rencontres, moi je préfère le cheminement solitaire. Mais il est vrai que les quelques heures où j'ai pu marcher à deux, nous avons pu établir un échange qui avait un caractère plus confidentiel et lié aux blessures du cœur. Des personnes d'un âge avancé, rencontrées à des étapes, se sont confiées à moi, soucieuses de leur santé ou de leurs enfants qui ne savent plus très bien où ils en sont.

Il existe néanmoins aussi des pèlerins parleurs; c'est le cas des français. Je me demande si je n'ai pas un préjugé contre eux ! (...)

Bien que j'aie tenu un journal intitulé "*les parfums du chemin*", je me pose la question de l'utilité de toutes ces paroles mises sur le papier. Car, ce que je raconte, n'est vrai qu'à un moment donné. Le chemin n'est plus du tout le même en été, lorsque la fleur a laissé la place au fruit. J'aurais dû alors écrire "*les saveurs du chemin*".

Je suis persuadé que le meilleur moment pour faire le chemin de St-Jacques, est le mois de mai ou de juin, mois les plus favorables pour éviter le froid, la chaleur et l'affluence.

Autre principe qui diffère selon les pèlerins : **le but**.

Celui-ci peut être fort différent. Pour les uns, c'est Santiago, pour d'autres c'est le chemin lui-même. Les compagnons qui marchaient avec moi voulaient arriver au but. Je me suis senti obligé d'aller à leur rythme, en France, bien que j'aie freiné leur marche à un moment donné. Si j'ai pu apprécier les parfums du chemin, c'est que cela m'intéressait davantage que d'arriver à Santiago. J'ai pu me mettre "*au ras des pâquerettes*" pour admirer les fleurs. Et si vous le faites, je vous le garantis, ça n'est pas une blague, vous en verrez des quantités phénoménales et leurs couleurs sont plus vives. Il faut cependant de la lumière, cela n'a pas été tous les jours le cas !

Mais, il aurait été préférable de faire le chemin en partant avec un esprit tout autre. Je pense à l'Humilité, après avoir lu le livre d'Olivier Follmi "*Deux hivers au Zanskar*". Cela lui a réussi, pour changer son esprit.

Est-ce que le chemin de St-Jacques se prête à ce genre d'exercice ? Faut-il partir en quémendeur ? Mais est-ce bien cela l'Esprit de vérité ?

Je ne le pense pas. Le chemin a mille faces, comme le Dieu Un décrit dans la Bible et une face pour chaque homme.

J'ai appris qu'un ami s'était installé définitivement en Inde, comme Follmi au Zanskar.

Qu'est-ce à dire ? Fuyons-nous l'Occident ravagé pour une assurance garante du spirituel ? "La religion est l'opium du peuple". Dans ce cas, l'opium n'est-il pas les sages de l'Inde ?

Me voila en train de juger, c'est leur facette à eux !

### 4. Le temps dicte l'itinéraire

En montant au Puy, depuis les bords du Rhône et sur tout le plateau de l'Aubrac, nous avons eu de la neige. Le chemin de grande randonnée GR 65, était bien entendu, aussi enneigé. Lorsqu'il n'y avait pas de neige, le terrain était encore suffisamment détrempé pour se transformer en bourbier. A l'exception peut-être d'une étape, nous avons traversé la France en empruntant les routes départementales.

Les dernières plaques de neige, je les ai contournées entre Cardançhù et Jaca, dans les endroits où le *camino* était à l'ombre, sur les versants expoés au nord.

Il n'y a que le temps qui dicte l'itinéraire mais également les cartes périmées et l'itinéraire alternatif lorsqu'il est mieux indiqué que le traditionnel.

Lorsque je dis que la carte est périmée, c'est que le chemin traditionnel ne passe plus par là. C'est le cas notamment entre Puente La Reina de Jaca et Yesa, sur le chemin aragonais.

Pour ce tronçon, l'itinéraire a été retracé sur la rive gauche du Rio Aragon. Plusieurs villages, sur la rive droite ont été abandonnés. Je l'ai appris à Sanguesa, en achetant le guide publié par El Pais. Ce guide est le meilleur qui existe, à mon point de vue, sur le plan pratique; d'ailleurs, dans les auberges, j'ai constaté qu'un pèlerin sur deux le possédait. Je profite ici de faire une critique constructive à son sujet : il pourrait être allégé, en supprimant tout ce qui concerne les prix et les adresses. Il pourrait aussi être réédité sous forme d'un classeur à anneaux pour que l'on puisse en extraire le schéma de l'étape journalière et le placer autour du cou, dans une fourre transparente en plastique.

Si sur le moment j'ai tendance à rager lorsque je me trompe de route, il s'avère, qu'avec le recul, j'en ris et je n'éprouve aucun regret pour ce changement de programme. D'ailleurs il nous est même arrivé de nous tromper de route, bien que l'un de nous avait la feuille de l'étape autour du cou, nous ne consultions pas la carte et nous marchions droit devant nous, emportés par notre conversation et en oubliant de tourner à droite. Sans une carte périmée, je n'aurais sans doute jamais eu l'occasion de visiter le monastère de Leyre.

La longueur des étapes a varié entre 10 et 60 km. Si la plus longue a résulté d'une erreur de réservation d'hôtel et qu'elle m'a obligé à faire deux étapes le même jour, en marchant pendant 11 heures et 50 minutes, il m'est arrivé de marcher volontairement durant 11 heures et de parcourir 47 km. Les longues étapes n'ont pas réduit ma vitesse de marche.

### 5. Le sommet

L'étape qui m'a le plus enchanté est celle du 61ème jour de marche, entre Rabanal del Camino et Ponferrada. J'étais seul, car j'étais parti tard, j'étais emprisonné dans la partie dortoir de l'hôtel. Mais ce contretemps fut largement contrebalancé par la journée qui commençait; je me cite :

*"Le sommet du chemin espagnol correspond au sommet de la féerie. Pour la voir(en deux mots), mais j'aurais aussi pu dire, l'avoir en mémoire (avec apostrophe), il faut venir au printemps; en été tout sera fini. Pour cette beauté, je ne regrette pas d'avoir souffert du froid. Je pense à la mère qui oublie les douleurs de l'accouchement, lorsqu'elle tient son bébé dans ses bras."*

## 6. Que tirer comme leçon ?

"l'homme ne peut découvrir l'oeuvre qui se fait sous le soleil, bien que l'homme travaille à la recherche, mais sans la découvrir; et même si lesage affirme qu'il sait, il ne peut la découvrir" (Eccl. 8,17)

J'espérais, en allant à St-Jacques-de-Compostelle, effectuer une transformation intérieure. Je suis revenu chevelu et barbu, seule distinction extérieure marquante. Pour ce qui est de l'intérieur, je fais le même constat que l'auteur de l'Ecclésiaste.

L'illumination, ça ne se commande pas !

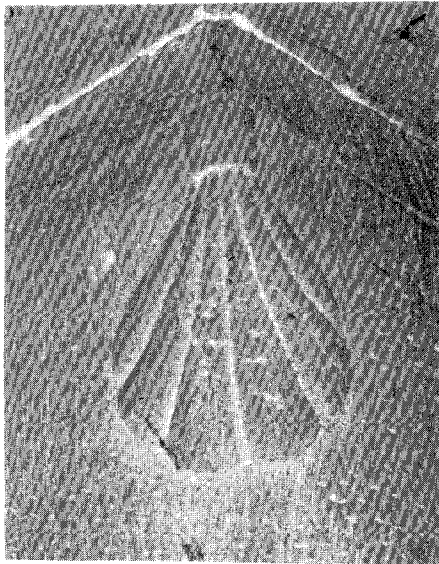
Mais je le savais dès mon départ et comme je l'explique dans l'avant-propos de mon journal, j'ai voulu rester "terre à terre".

Il n'y a pas de leçon à tirer. Il faut faire le chemin soi-même.

Comme hospitalier, je viens de recevoir un assemblage de comptes-rendus des hospitaliers qui ont aidé à l'accueil dans les gîtes, en 1994 et qui se sont donnés la peine d'en rédiger un. Je constate avec soulagement, que la motivation est à la base d'une préparation psychologique pour accomplir le chemin sans difficulté. Un hospitalier certifie lui aussi que le mal de pieds vient de la tête.

Pierre PALLI  
(membre de notre association)

\*Les parfums du chemin - Journal d'un pèlerin sur le chemin de St-Jacques  
par Pierre PALLI, Onex, août 1994, 66 pages. Le document peut être demandé à notre bibliothécaire Ramon CUELLAR ou peut être acheté auprès de notre libraire Gabrielle ABEYA.



4

## 1. LES MALADIES DU PELERIN MODERNE

Partir en pèlerinage, c'est avant tout quitter ses lieux coutumiers, le milieu sécurisant que constitue sa famille, sa ville, et en particulier les infrastructures médicales et hospitalières.

La crainte d'être victime d'une maladie ou d'un accident est toujours présente à l'esprit du voyageur, spécialement lorsqu'il s'en va seul et sans moyen de locomotion.

Chacun d'entre nous peut être victime, en cours de route, d'une crise d'appendicite, d'une broncho-pneumonie ou d'un accident. Ces vicissitudes, plutôt rares, ne feront pas l'objet d'un discours plus long: du Puy jusqu'à Santiago, il existe partout des téléphones, des localités dotées de pharmacies et de médecins, parfois d'hôpitaux. En outre, si l'on a pris la précaution, avant le voyage, de conclure une assurance d'un prix très modique (par exemple l'Intertours de la Winterthur Assurances), le rapatriement peut s'effectuer dans les meilleures conditions si besoin est.

Il me paraît plus utile de vous donner quelques informations sur la pathologie courante, qui ne va pas remettre en cause la poursuite du voyage, mais pourra être à l'origine de quelques désagréments.

Nous aborderons donc les principales affections bénignes du pèlerin, puis nous verrons quelles mesures prophylactiques peuvent être prises avant et durant le voyage, pour enfin dresser un inventaire de ce que devrait comporter une petite trousse d'urgence.

### MALADIES BENIGNES DU PELERIN

#### **Affections des pieds et de l'appareil moteur.**

Les *cloques* sont de loin l'affection la plus courante du marcheur. La prophylaxie reste la mesure la plus efficace : entraînement à la marche, choix judicieux de ses chaussures et chaussettes ; le port de deux paires de chaussettes (une paire de chaussettes synthétiques + une paire en laine) est parfois efficace pour prévenir les cloques. Pour les pieds délicats, l'application d'une large bande de Sarelast aux points de friction s'est souvent révélée utile.

Si malgré tout les cloques surviennent, il est recommandé de les percer à l'aide d'une aiguille préalablement chauffée et toujours après une désinfection minutieuse de la peau ; appliquer ensuite un pansement stérile.

Les *tendinites* sont dues à des efforts excessifs ou à des chaussures inadaptées (frottements sur le talon d'Achille). En cas de fortes douleurs, la prise d'un anti-inflammatoire, comme le Voltarène 50 mg trois fois par jour peut amener un soulagement rapide. Ce traitement est absolument **contre-indiqué** chez les personnes qui souffrent ou ont souffert de troubles gastriques (ulcère d'estomac, par exemple).

Les *entorses de la cheville* surviennent assez fréquemment sur les chemins caillouteux, surtout si l'on ne dispose pas de chaussures montantes ; là aussi, le Voltarène associé à un spray anti-inflammatoire, comme le Sportusal, et une contention par une bande élastique, peut apporter un réel soulagement.

Les *claquages musculaires* imposent un repos immédiat, et si possible l'application de glace pour limiter la formation d'hématomes intramusculaires. Le traitement associera, là aussi, Voltarène, Sportusal, bande élastique selon la localisation.

En cas de *lombalgies* (douleurs au bas de la colonne vertébrale), un anti-inflammatoire (Voltarène) pourra être utilisé.

## Morsures de chien

On en parle beaucoup, on voit nombre de chiens<sup>24</sup>, mais les morsures sont plutôt rares. Le bourdon représente la prophylaxie de choix, par son effet dissuasif et surtout par la confiance qu'il donne au pèlerin : celui qui n'a pas peur du chien sera rarement mordu ...

Veillez, avant le départ, à faire une injection de rappel anti-tétanique (la validité est de 10 ans, pour autant qu'une vaccination ait été faite dans les règles de l'art, soit 3 injections au moins, les deux premières dans un intervalle d'un mois et la troisième après 6 - 12 mois).

La morsure sera traitée par lavage, désinfection soigneuse au Merfen et application de pommade antibiotique (par exemple crème Garamycine). Certains médecins recommandent la prise systématique d'antibiotiques lors de morsures animales, surtout si elles sont le fait des chats.

**Coups de soleil** (toujours du côté gauche, en Espagne, où l'on devient bicolore !)

La prévention est essentielle, par le port d'un **chapeau** et l'application d'une crème solaire avec un **bon indice de protection** (Solarex, par exemple), surtout au début de votre pèlerinage, si vous partez en été.

Les *coups de chaleur* sont également prévenus par une bonne hydratation, le port d'un chapeau et le repos à l'ombre.

## Maladies de la peau

Les *plaies infectées* ou les *cloques infectées* se traitent par désinfection au Merfen, application de crème Garamycine et pansement stérile. Une rougeur s'étendant vers la racine du membre atteint, de la fièvre et l'apparition de ganglions imposent la prise d'un antibiotique par voie buccale ; une consultation médicale ou à la rigueur dans une pharmacie, est vivement recommandée.

L'*intertrigo* (appelé couramment le *loup*) est une irritation des plis interfessiers, très fréquente lors de marche prolongée, et favorisée par la transpiration ; c'est une affection bénigne, mais très pénible à supporter. Elle peut être prévenue par une bonne aération, l'application prophylactique de talc, si l'on a tendance à transpirer. Sur les rougeurs installées, l'application de pommade pour bébé Multilind soulage très rapidement. Cette pommade a l'avantage - non négligeable dans les conditions précieuses du pèlerinage - d'avoir une odeur agréable.

*Piqûres d'insectes (taons, moustiques, guêpes)* : le spray Anti-brumm est efficace pour éloigner les insectes. En cas de piqûres, une crème anti-inflammatoire, comme le Locacortène, soulage efficacement ; s'il existe une forte réaction allergique, du Teldane diminuera rapidement les démangeaisons (un comprimé matin et soir).

Les *morsures de serpent* sont plutôt rares, ces animaux fuyant habituellement l'Homme. Le cas échéant, aspirer le venin au moyen d'une seringue Aspivenin, obtenue dans toutes les pharmacies, et utile aussi pour les piqûres d'insectes. Il n'est pas recommandé d'emporter un sérum antivenimeux, son emploi pouvant se révéler dangereux.

## Troubles digestifs

*Diarrhées* : la diarrhée du voyageur est assez fréquente. Elle sera prévenue par une bonne hygiène alimentaire, par l'adjonction de Micropure dans l'eau de boisson, lorsque l'on n'est pas certain de sa pureté (1 comprimé par litre ; attendre 1 heure avant de consommer). Si les diarrhées surviennent malgré tout, prendre immédiatement 2 capsules d'Imodium, puis 1 capsule après chaque selle liquide ; maximum 8 capsules par jour.

*Brûlures d'estomac* : croquer 2 comprimés d'Aluacol 1 heure après les repas ou en cas de brûlures. A défaut, un peu de Bicarbonate de soude dans un verre d'eau.

En cas de *vomissements*, le Primpéran est efficace (1 comprimé 1/2 h avant les repas).

## Problèmes oculaires

*Conjonctivites* : rougeur des yeux, larmolement. L'application de compresses de thé noir froid plusieurs fois par jour est la mesure la plus simple et la plus efficace. En cas d'écoulement purulent, jaunâtre, mettre des gouttes de collyre (Spersapolymyxine) : 1 goutte plusieurs fois par jour dans le coin externe de l'oeil.

## PROPHYLAXIE

### AVANT LE DEPART

- Rappel antitétanique / antipolio (si le dernier rappel est antérieur à 10 ans)
- Entraînement à la marche, préparation des pieds
- Choix judicieux des chaussures et du matériel
- Préparation psychologique et spirituelle

### DURANT LE VOYAGE

- Protection contre le soleil : crème Solarex, chapeau
- Protection contre la déshydratation : boire suffisamment
- Désinfection de l'eau si nécessaire : Micropure
- Protection contre les insectes : Anti-Brumm
- Soins des pieds : changements de chaussettes, pose de Sparelast
- Stretching éventuel pour prévenir les claquages

## MATERIEL ET MEDICAMENTS A EMPORTER

- **! les médicaments pris habituellement !** cela va de soi.
- Aspivenin (pour aspirer les venins d'insectes et de serpent)
- une pincette à corps étranger, une bande élastique, un petit flacon de teinture de Merfen, quelques compresses, Dermoplast, Sparelast, Micropure, Anti-Brumm, Solarex, talc, Multilind
- un emballage de Voltarène-Rapide, d'Aspirine (de Panadol en cas de problèmes gastriques), d'Imodium, de Teldane, un flacon de spray Sportusal.
- Si l'estomac est délicat, des comprimés d'Aluacol et du Primpéran.
- Eventuellement un petit tube de Locacortène et un flacon de collyre antibiotique.
- L'adjonction d'un antibiotique pourrait se discuter (par exemple de la Vibramycine ou du Bactrim).

26

## DIE WALLFAHRT VON SEBALD OERTEL (1521)

Aus seinem Reisebericht\*

HIN :

[...] Darnach fuhr ich vber den see, gab darvon 13 ƒer<sup>1)</sup>, da lagen wir zu nacht zu Kobtznitz verzert 24 ƒer, Darnach blieb ich den andern tag zu Koschnitz, dann wir kunten vor wasser nit auskummen, verzert 1 fl., darnach rait ich mit ietzlichen von Zürich gen sant Anna, die thutt auch große Zaichen, vnd hatt gar hübsch geschnitten altar taffel was 2 gros meil, da assen wir zu mittag, verzert ich 14 ƒer, von dann gen Winterdurren was 2 gros meil verzert 24 ƒer. Von dann gen Zürich was auch 2 groß meil, verzert ich für 6 mal, vnd für 2 tag für die pferd, die ich stehn hat lassen 1 fl.<sup>2)</sup> vnd 3 patzen, vnd so fuhr ich mit dem Christoff den see ab piß gen [Lücke] (*vielleicht Pfäffikon?*) verzert ich 12 ƒer. Darnach morgens frü an sant Egidijtag<sup>3)</sup> giengen wir gen einsidel was 1 meil vber ein hohen berg, da beichten wir, vnd namen da das heilig hochwirdig Sacrament, vnd befahlen vns vnsern lieben herrn, vnd assen, daselbst verzert ich 15 ƒer. Darnach giengen wir wider an See, vnd fuhren wider gen Zürich, da gab ich den schiffleuten ein S[avoyer] fl. zu lon.

Da schenckten vns die Herrn von Zürich den wein, vnd liessen vns jhr Zeughaus sehen vnd jhr geschos, beweisten vns viel ehr vnd freundschaft, darnach reit ich zu mittag aus gen Lentzspurg was 2 gros meil, verzert ich 24 ƒer: von dann gen Arburg sind 2 groß meil, verzert ich 4 batzen, von dann gen Doringen [?] 2 meil verzert ich 7 batzen. Von dann gen Purtdolff sind zwei gros meil verzert 4 batzen. Item von Purtdolff gen Bern 2 meil, da verzerten wir 10 batzen, von dann gen Freyburg ist 3 groß meil, da verzerten wir sieben Safoir g<sup>4)</sup>: von dann gen Remund ist 3 meil, da verzerten wir 16 Saffoir g. Von dann gen Losanna ist 5 meil, da verzerten wir 8 g., von dann gen Niß 4 meil, verzerten 7 g. Von dann gen Jenft, ist 3 meil, an vnser lieben frawen<sup>5)</sup> abent. Da blieb ich den Sambstag, vnd vnser lieben frawen tag zu Jenff, da verzerten wir bey dem Ulrich Embler 2 fl. Item so ritten wir den montag zu Jenff wider aus, vnd ritten gen Kolunge, das ist 4 meil, da verzerten wir 7 g. Von dann gen Senpermann ist 3 meil, verzerten wir 15 g. mit sambt den 2 Teutschen, die lud ich zu gast, von dann gen Scherdung ist 4 meil, do verzerten wir 6 g, von dann gen Samony ist 3 meil, da verzerten wir 14 g. Von dann gen Mulla ist 3 meil, verzerten wir 7 g. von dann gen Lion ist 3 meil verzerten wir nichts. Lagen bey meinem bruder Florentius in seiner Herbrich bey 14 tagen, da zalt er für mich.[...]

27

## LE PELERINAGE DE SEBALD OERTEL\* (1521)

Extrait de son récit de voyage

ALLER:

[...] Ensuite je traversai le lac de Constance et donnai pour cela 13 ƒer<sup>1)</sup>. Nous passâmes la nuit à Constance et je dépensai 30 ƒer. Je restai le lendemain à Constance où l'eau nous empêchait de sortir. Je dépensai 1 florin. Ensuite je chevauchai de Zurich vers Ste-Anne (*Oberstammheim?*), laquelle fait aussi de grands miracles et a de bien beaux retables en bois sculptés. Il y a 2 grandes lieues jusque-là. Nous y mangeâmes à midi et je dépensai 14 ƒer. Jusqu'à Winterthur il y a encore 2 grandes lieues et je dépensai 24 ƒer. De là à Zurich il y a aussi 2 grandes lieues. Je dépensai pour 6 repas, et 2 jours pour les chevaux que j'ai laissés sur place, 1 fl.<sup>2)</sup> et 3 batzen. Ainsi avec Christophe je traversai le lac jusqu'à [espace] (*peut-être Pfäffikon?*) et dépensai 12 ƒer. Ensuite au matin de la St-Egide<sup>3)</sup>, à 1 lieue, nous marchâmes jusqu'à Einsiedeln par-dessus une haute montagne. Là nous nous confessâmes, primes le très saint Sacrement, nous recommandâmes à notre cher Seigneur et mangeâmes. Là je dépensai 15 ƒer. Ensuite nous retournâmes au lac que nous traversâmes vers Zurich et je donnai 1 florin savoyard aux bateliers.

Les seigneurs de Zurich nous offrirent le vin, nous firent visiter les lieux, nous firent grand honneur et nous témoignèrent beaucoup d'amitié. Ensuite, à midi, je chevauchai vers Lenzburg, ce qui fait 2 grandes lieues et dépensai 24 ƒer. De là à Aarburg il y a 2 grandes lieues et je dépensai 4 batzen. De là à Thöringen il y a 2 lieues et je dépensai 7 batzen. De là vers Berthoud il y a 2 grandes lieues et je dépensai 4 batzen. De Berthoud à Berne il y a 2 lieues et nous dépensâmes 10 batzen. De là à Fribourg il y a 3 grandes lieues et nous dépensâmes 7 gulden savoyards. Jusqu'à Romont il y a 3 lieues. Là nous dépensâmes 16 Sg<sup>4)</sup>. De là vers Lausanne il y a 5 lieues, là nous dépensâmes 8 g. De là vers Nyon, 4 lieues, nous dépensâmes 7 g. Jusqu'à Genève il y a 3 lieues. Nous arrivâmes la veille de la Nativité de la Vierge. Je restai le samedi, jour de la Nativité de la Vierge<sup>5)</sup> à Genève. Nous dépensâmes 2 fl. chez Ulrich Embler. Le lundi nous quittâmes Genève et chevauchâmes vers Collonges (*Fort-l'Ecluse*). Il y a 4 lieues et nous dépensâmes 7 g. De là vers St-Germain-de-Joux il y a 3 lieues et nous dépensâmes 15 g. avec les deux Allemands que j'avais invités. De là à Cerdon il y a 4 lieues. Nous dépensâmes 6 g. De là St-Maurice il y a 3 lieues et nous dépensâmes 14 g. De là vers Montluel il y a 3 lieues. Nous dépensâmes 7 g. De là vers Lyon il y a 3 lieues et nous ne dépensâmes rien. Nous séjournâmes chez mon frère Florent, dans son auberge, et il paya pour moi [...]

## ZURÜCK :

28

[...] Item so blieb ich 14 tag zu Lion, vnd wartet auff mein bruder Florentius. Und darnach ritten wir auff Sant Glado zu.

Und zu Genff kam mein Bruder wider zu mir, vnd ritten miteinander gen Nurnperg, so verzerten wir bißher 15 fl., vnd wir kamen all beed frisch vnd gesund aus vnd ein.

Gott hab lob vnd ehr.

Und behut uns vor aller schwerer krankheit,

Amen, Amen, Amen

Item hernach steht der Weg kürztlich aufgezeichnet wie ich geritten bin, von einem halben Tag zu dem andern, wie viel meil von einander.

[...]

Merspurg	1
Über den see	2
Von Koschnitz gen St. Anna	2 g.
Winterdurren	1 g.
Zürch	2 g.

Von Zürich fahren wir den See ab 2 meil vber den berg gen Einsiedel, Darnach fahren wir wider gen Zürich, was eben als weit, vnd darnach ritten wir von Zürich gen Lentzspurg

Arburg	2 gr.	Jenff	4
Dorraine	2 gr.	Kolunge	4
Purtdolff	2 gr.	Sengerman	3
Bern	3 gr.	Schardung	4
Lossana	4	Sanmony	3
Morssa	2	Mula	4
NyB	4	Lion	3
		[...]	

## \* Bemerkungen

- *Siehe die Notizen der französischen Version*

- *Heutige Namen der Orte : siehe französische Version*

Quellen: Örtel, Sebald (1521) : Theodor Hampe (Hg.), "Deutsche Pilgerreisen nach Santiago de Compostella und das Reisetagebuch des Sebald Örtel (1521-1522)", *Mitteilungen aus dem Germanischen Nationalmuseum*, Nürnberg 1896, S. 61-82. Vgl. s. 68-69, 78.

## RETOUR:

29

[...] Ainsi je restai 14 jours à Lyon et attendis mon frère Florent, après quoi nous partîmes vers St-Claude.

A Genève mon frère revint vers moi et nous chevauchâmes ensemble vers Nuremberg. Nous dépensâmes jusqu'ici 15 fl. et rentrâmes tous deux frais et en bonne santé.

Honneur et Gloire à Dieu

Et qu'il nous préserve de toute grave maladie,

Amen, Amen, Amen

Ci-dessous est brièvement noté le chemin, tel que nous l'avons parcouru, demi-journée par demi-journée, en lieues, d'une localité à l'autre.

Meersburg (D)	1 l. <sup>6)</sup>
Traversée du lac	2 l.
de Constance à St-Anne	2 gr.l.
Winterthur	1 gr.l.
Zurich	2 gr.l.

De Zurich nous descendîmes le lac sur 2 lieues, par-dessus la montagne vers Einsiedeln, ensuite retour à Zurich qui est aussi loin et puis nous partîmes de Zurich

vers Lenzburg	2 gr.l.	Genève	4 l.
Aarburg	2 gr.l.	Collonges ( <i>Fort-l'Ecluse</i> )	4 l.
Thöringen	2 gr.l.	St-Germain-de-Joux	3 l.
Berthoud	2 gr.l.	Cerdon	4 l.
Berne	3 gr.l.	St-Maurice ( <i>de-Remens</i> )	3 l.
Lausanne	4 l.	Montluel	4 l.
Morges	2 l.	Lyon	3 l.
Nyon	4 l.	[...]	

*Traduction Louis Becker*

## Notes:

1. †: abréviation de Kreuzer
2. fl: abréviation de florin
3. Ou St-Gilles fêté le 1er septembre
4. Sg: abréviation du gulden savoyard (ancienne pièce d'or)
5. Fête le 8 septembre
6. l.= lieue / gr.l.= grande lieue

*Sources: voir "Quellen" de la page précédente.*



Nous reproduisons ci-dessous un autre itinéraire que note S. Örtel sans mentionner, comme lui, le temps de déplacement d'un lieu à l'autre!

*Meersburg - Traversée du lac (D)-Constance - Steckborn - Stein - Schaffouse - Lottstetten - Rafzerfeld - Kaiserstuhl - Neuhausen am Rheinfall - Baden - Mellingen - Lenzburg - Aarau - Aarburg - Murgenthal - Langendorf - Riedwil - Wynigen - Berthoud - Berne - au long de la Singine - Fribourg - Romont - Lausanne - Morges - Rolles - Nyon - Genève - Collonges (Fort-l'Ecluse) - St-Germain-de-Joux - Nantua - St-Jean-le-Vieux - St-Maurice - Montluel - Lyon .*

\* Fils d'un riche négociant de Nuremberg, Sebald Örtel (1494-1552) entreprend à cheval, en compagnie d'un domestique, le pèlerinage à Compostelle le 15 août 1521. De retour début février 1522, il se marie le 11. Il prend des notes très précises et détaillées relatives au quotidien - les distances parcourues et l'argent dépensé - tout au long de son périple. Il ne fait cependant aucune allusion à la nature qu'il traverse ou aux monuments rencontrés. Son esprit est encore bien médiéval, pourtant quelques appréciations sur le boire et le manger, et sur la vie dans certains ports ou villes, dénotent une ouverture d'homme de la Renaissance.



*Jegensdorf (BE), vitrail (1515) de l'église réformée Ste-Marie  
Photo de l'original qui se trouve au Musée historique de Berne*

## LE LIVRE DES PELERINS DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

OU

Mémoire collective jacquaire sur le chemin de  
St-Jacques.

Lorsque nous nous rencontrons, au cours de réunions, ou de voyages, nous avons toujours beaucoup de plaisir à évoquer la, ou les "Aventures" extraordinaires, drôles émouvantes, et parfois même angoissantes, qui nous sont arrivées en allant à St-Jacques.

Aussi, pourquoi ne pas l'écrire, ou les enregistrer ? En réunissant tous ces documents, nous pourrions en faire un livre, certainement drôle, émouvant, et surtout, vivant, le nouveau "Guide du Pèlerin" du XX<sup>e</sup> siècle ! Aimery PICAUD y avait bien songé avant nous !

Alors, à vos plumes, ou à vos magnétophones, nous attendons :

- Le récit de vos souvenirs
- Ce qui vous a le plus marqué, vos réflexions, vos angoisses, vos rires, vos émotions.....
- Les aventures extraordinaires qui vous sont arrivées au cours de votre voyage.
- Les personnages hors du commun que vous avez rencontrés.
- Pourquoi avez-vous eu, un jour, l'envie d'aller à St Jacques, ou de vous intéresser à ce sujet .

"Die einzelnen Beiträge bezeugen souveräne Literatur - und Sachkenntnis. Das kommt nicht zuletzt der hochinteressanten Bildauswahl zugute. Immerwieder werden Reproduktionen von zwar inhaltlich wesentlichen, doch beinahe unbekanntenen Werken aus aller Welt gebracht." (*Neue Zürcher Nachrichten*).

Actuellement, il n'existe malheureusement pas en français l'équivalent du prestigieux "Lexikon der christlichen Ikonographie" (8 volumes) publié par Herder en 1974, puis en 1990.

Avec l'article consacré à **PILGER, PILGERSCHAFT**, nous vous proposons un exemple de cette prodigieuse réalisation.

*N.B.: Pour répondre aux dimensions de notre bulletin, nous avons dû réduire le texte original de 15%.*



› Vera Imago Ecclesiae papisticae ‹  
Gravure du XVII<sup>e</sup> s. (détail). Anonyme allemand  
Coll. Hennin, T.VIII, No 727. B.N.de France

suite voir p. 35

Amy de Dieu nommé Jaques le Grant,  
premier martir de la saincte caterve  
des apostres, a toy viens a garant,  
te suppliant que d'enfer me preserve,  
aussi affin que Sathan ne m'asserve  
en son paluz horrible et tenebreux,  
de tous pechez totalement conserve  
ton umble serf que tu vois doloireux.

(vol.1, texte No 1, str. 44 - vers 1488)

En 1981 et 82, la Librairie Droz de Genève publie deux volumes de Pierre Rézeau intitulés "Les prières aux saints en français à la fin du Moyen Age". Concernant saint Jacques, l'auteur fait remarquer que :

... La tradition tardive qui fait de lui l'évangéliste de l'Espagne a connu le succès que l'on sait, et il est sous cet aspect quelque peu surprenant que les Livres d'heures et de prières, manuscrits ou imprimés, ne conservent que très peu de prières qui lui soient adressées.

Ces prières rappellent presque toutes son lien de parenté avec Jésus et l'invoquent comme patron de la bonne mort.

La Librairie Droz nous a gracieusement autorisés à reproduire ici les

## PRIERES A SAINT JACQUES DE LA FIN DU MOYEN AGE



Vitrail (détail)- 1558  
Zurich, Landesmuseum

## A) Textes en prose

1. Suffrage du xv<sup>e</sup> s.: « Saint Jaique, bien heuris apostre et amy de Dieu, je te prie que tu escoutte ceste priere de moy povre pichour.../... maix soie couronnés par ta prieres avec ceulz qui seront a sa destre. Amen » (NANCY, Bibl. mun., 35 (245), f. 126-126 v<sup>o</sup>).

2. Suffrage du xvi<sup>e</sup> s.: « De monseigneur saint Jacques. O glorieux apostre de Dieu, monseigneur saint Jacques, qui pour suivre Jhesucrist as voullu.../... et qu'il te plaise estre mon adjuvateur quant ce viendra a l'heure de la mort et me deffendre que l'annemy ne me puisse par temptacion faire desconnoistre mon createur » (VICH, Musée épiscopal, 206, f. 28-28 v<sup>o</sup>. A SONET 1372, aj. PARIS, Ecole des Beaux-Arts, Fonds Masson, impr. 29, f. B1 v<sup>o</sup>-B2: « Oraison de l'apostre et martyr glorieux / Monseigneur saint Jaques, possesseur des saintz cieulx » et PARIS, Bibl. nat., fr. 19243, f. 166-166 v<sup>o</sup>).

3. Suffrage du xvi<sup>e</sup> s., traduit du latin *Lux et decus Hispaniae...*: « Anthienne a saint Jacques, apostre de Dieu. O tres saintifié Jacques, lumiere et honneur d'Espagne, sublevateur des opprésés et suffrage des viateurs.../... et prie pour le salut de nous tous. Amen », suivi d'un verset et d'une oraison (BRUXELLES, Bibl. roy., II 4314, f. 97 v<sup>o</sup> - 98; cf. SONET 1584). Pour le texte latin, cf. RH 10822.

## B) Textes en vers

TEXTE N° 136, fin XV<sup>e</sup> siècle

## SOURCES

A. VATICAN, Bibl. apostolique, Reg. lat. 182, f. 295-295 v<sup>o</sup>; B. *Louenges des benoistz saintz et saintes de paradis*, f. xx2. PARIS, Bibl. nat., Rés. D 5616 et Ye 831; VERSAILLES, Bibl. mun., M 129 (LACOMBE 109 quater).

Les variantes entre les deux textes sont minimes; j'ai cependant préféré le texte ms. en raison de la faute d'impression de B au v. 22 et de sa lacune du v. 24.

## ANALYSE

L'auteur s'adresse au saint, devant son « ymage », pour obtenir de bien vivre et de bien mourir (str. 1). Il lui demande la santé du corps (str. 2) et de l'âme (str. 3), que l'« ennemy » cherche à lui ravir.

suite voir p. 36

## PILGER, PILGERSCHAFT

Vgl. <sup>1</sup> Wallfahrt;  
Abk.: P. = Pilger, W. = Wallfahrt

I. — A. Begriff: Phänomenologische wie entwicklungsgeschichtliche Unterscheidungen haben in der W.- u. Frömmigkeitsforschung mindestens 4 voneinander deutlich trennbare Arten der äußeren Ausprägung u. inneren Motivation herausarbeiten lassen. (Zu den bibl. u. anderen QQ <sup>2</sup> Wallfahrt.)

1) Der „Pilgerstand“, status viae od. viatoris in der chr. Anthropologie: Vita est peregrinatio, das Leben des Menschen auf Erden heißt unterwegs sein zu seinem eigentlichen außerirdischen Ziel. Daraus erwuchs die asketische peregrinatio religiosa, etwa der ir. Mönche des frühen MA. Dieser Gedanke wird aber auch in aller pastoralen Betrachtung u. Betreuung chr. W. wesens als Leitidee praphrasiert, wenngleich schon im SpätMA landstreichende Jakobsbrüder als nur vorgebliche Dauerperegrinen (Peregrinatio vagandi causa) gebrandmarkt wurden. Wandern als Lebensstil besaß nur noch als geistiges Prinzip Anerkennung.

2) *Peregrinatio ad loca sancta* meint in der kirchlichen Terminologie den Besuch der hl. Stätten des Lebens u. Leidens Christi in Palästina, bes. in Jerusalem. Sie setzt als Devotionsreise erst unter Konstantin u. mit den kirchlichen Prachtbauten der Folgezeit ein. Im 6. Jh. waren alle Stätten lokalisiert, Wallfahrtskult u. Pilgerbetreuung voll entfaltet. Die P.fahrten ins „Hi. Land“ galten im FrühMA als „Zeichen der Heiligkeit“. Die <sup>3</sup> Kreuzzugsbegeisterung des HochMA speiste sich stark aus solchem Gedankengut u. ließ die Feldzüge als kriegerische P.fahrt erleben, während spätere Unbilden den Bußcharakter erhöhten.

3) *Buß- und Bedefahrten* des MA zu entfernten Plätzen traten in Konkurrenz dazu. Voran stehen Santiago de Compostela mit dem Grabe des Apostels <sup>4</sup> Jakobus des Älteren in Galicien am westlichen Ende der damaligen Welt u. Rom mit den Gräbern der Apostel Petrus u. Paulus, dazu seit dem 14. Jh. Ziel der Jubelablaßgewinnung mit obligatorischem Besuch der 7 Hauptkirchen Roms. Daneben gab es ähnlich periodische Heilumsweisungen mit internationalem P.andrang z. B. in Aachen od. zu Moderkulten an Wunderorten wie Wilsnack od. Einsiedeln in Mitteleuropa. Die Ausgabe v. P. zeichen diente der Devotion u. Propaganda, war zugleich Ausweis u. Zeichen der Pilgerschaft: das Zeichen wurde an den Hut geheftet, P.fahrt als Sühneleistung, gerichtlich verhängt, bedurfte der schriftlichen Bestätigung. Geleitbrief, P.segen, Itinerarien usw. gehörten zur Institutionalisierung der ma. Bußfahrten.

4) *Concurus populi*, Wallfahrtswesen im weitesten Sinne an Gräber-, Gnadenbild- od. Wunderkulten, Heilums- u. Ablaßkonkurse, Rogationsfeiern u. Pflichtprozessionen <sup>5</sup> Wallfahrt.

B. Abgrenzung: Entsprechend diesen gesch. Ausprägungen muß zwischen P.schaft u. W. wesens unterschieden werden, wenngleich P. u. Wallfahrer bisw. Synonyma sind. Der Wallfahrer gehört größeren Gemeinschaften an, auch wenn er seinen kurzen Weg allein zurücklegt. Er besitzt darum keine typischen Merkmale u. entsprechende ikonogr. Kennzeichnungen. Nur Prozessionen mit Kreuz u. Fahnen zeigen Wallfahrer an.

II. Ikonogr. A. Figürlicher Typus: Das Bild des P. ist hingegen zum bildlichen Topos geworden. Hierfür hat der Jakobs-P. des SpätMA Pate gestanden. Die <sup>6</sup> Muschel als Abzeichen des Compostelafahrers ist Signum aller Pilger geworden.

Pilgerdarst. jeglicher Art u. P.patrone sehen einander darin gleich (<sup>7</sup> Coloman, <sup>8</sup> Jakobus der Ältere, <sup>9</sup> Rochus, <sup>10</sup> Sebalduß usw.). Sie wiederum haben noch in nachma. Zeit die Vorbilder für tatsächliche P.gewandungen abgegeben („Vagantenbuch“ [1510], „Petrankas Trostspiegel“ [frühes 16. Jh.], zu beiden Lit. 4 Abb. p. 23s; J. Amman - H. Sachs, Ständebuch [1568]: „Die Jacobs Brüder“); Nürnberger Originale v. Prauns, um 1570, GNM (Lit. 4 Abb. 10s); Beschr. bei Grimmelshausen, Der abentheuerliche Simplicissimus (1668-9), 5. Buch, cap. 1-2, u. Goethe, Italienische Reise, Teil I, Venedig am 28. 9. 1786.

Die stereotypen Details dieser P.ausrüstung sind Vorlagen der alleg. Ausdeutung u. moralischen Belehrung gewesen (Geiler v. Kaisersberg, Buch vom chr. Bilger [Bs 1512], s. Lit. I u. 2); Der große P.hut, an dessen vorn od. seitlich aufgeschlagener breiter Krempe die P. zeichen in Gitterguß mit Ösen festgenäht wurden; der Regenumhang od. Mantel mit Pelerinenüberteil (man beachte die moderne Benennung) über hochgeschürztem Rock u. festen Schuhen; der lange P.stab, am oberen Ende mit Vorrichtungen zum Befestigen der meist doppelbauchigen Kürbisflasche; das P.hündchen: vgl. dazu Ⓐ.

B. Szenen: P.darstellungen gehören zur Kulisse Roms (H. Burgkmair, P. vor S. Croce in Rom, 1504 [Lit. 4 Tf. 11]), zur Wiedergabe v. Worten in Mirakelzyklen im Einblattdruck, Flugblatt u. kleinem Andachtsbild (z. B. <sup>11</sup> Schreiber Hdb Nr. 1582, um 1490); zur Darstellung v. Wallfahrtskult in Tafelbildern seit dem SpätMA (Lit. 6 Abb. 322-4). Der P. als alleg. Figur begegnet in der Devotionalgraphik v. 16. bis ins 19. Jh. (H. Wierix, Kupfst. n. H. V. Buel, Der breite u. der schmale Weg, um 1600 [Lit. 5 Abb. 132]; GNM Slg Pachinger Nr. 1731, um 1650 u. um 1750; Neuruppiner Bilderbogen, um 1860, BNMü. Slg Hoerschelmann). Die sich voneinander trennenden Apostel (<sup>12</sup> Apostel II B I) erscheinen bei J. Breu Augsburg, 1514, z. T. als Pilger (L. Kriss-Rettenbeck: Bayer. Vorgesch.blätter 29 [1964] Tf. 20; vgl. LCI I Ⓐ 157, 8<sup>o</sup>).

Im 19. Jh. trägt bei A. Rethel auf dem Holzschn. „Der Tod als Freund“ dieser an der Kutte eine P.muschel, am Gürtel die P.flasche; P.stab u. P.hut sind auf dem Stuhl abgelegt.

III. Lit.: 1 L. *Pfleger*, Die St. Jakobsbrüder u. der Jakobikult im Elsaß: Elsaßland 5 (1925) 207ss; 2. *Schreiber Wallfahrt*; 3. *Kötting*; 4. W. *Schadendorf*, Zu Pferd, im Wagen, zu Fuß (= Stud. des GNM zur dt. Kunst- u. Kulturgesch., 11) (Mü 1958); 5. *Ciaw*; 6. L. *Kriss-Rettenbeck*, Bilder u. Zeichen relig. Volksglaubens (Mü 1963); 7. W. *Brückner*, Zur Phänomenologie u. Nomenklatur des Wallfahrtswesens u. seiner Erforschung: Fschr. J. Dünninger (B 1970) 384ss.

W. BRÜCKNER

Ballade de décasyllabes. 3 huitains ababbcbc et un envoi bcbc (cf. Chatelain, p. 171) dont la langue n'appelle pas de remarques particulières; césure lyrique aux vers 14 et 18.

TEXTE

*Oroyson de saint Jacques, apostre.* [f. 295]

Tres excellent apostre glorieux,  
cousin germain par le noble lignage  
de Jhesucrist, puissant Roy precieux,  
qui par sa mort nous osta de servage, 4  
je vien a toy cy devant ton ymage  
comme a celui qui me peut secourir,  
toy requerir que me donnes courage  
que bonnement puisse vivre et morir. 8

Deffens mon corps, apostre plantureux,  
de l'ennemy, que par son faulx courage  
je ne chee en dangier maleüreux,  
en parfaissant le temps de mon voyage 12  
ou couvendra rendre a Dieu le péage.  
Quant nature ne pourra plus courir,  
soyes pour moy a ce derrain passage,  
que bonnement puisse vivre et morir. [f. 295 v°]

Entens a moy et soyes curieulx  
sur mon ame qui de toy fort se targe,  
car l'ennemy, qui tant est furieux,  
a decepvoir, tant soit peu ne se targe. 20  
Je te requier que tu soyes ma targe,  
a celle fin qu'il ne puisse querir  
aucun moyen qui me soit a dommage,  
que bonnement puisse vivre et morir. 24

A. 20 tarde.

B. *Rubr.* De saint Jaques.

- 1 Tres reverend a.
- 13 Que il c.
- 15 ce dernier p.
- 18 De mon.
- 22 fin que ne puisse que oir.
- 24 *mq.*

TEXTE N° 137, XVI<sup>e</sup> siècle

SOURCE

PARIS, Bibl. nat., fr. 2375, f. 1 v° (Réf. SONET 1830).

COMMENTAIRE

Prière à St Jacques dont le refrain donne le thème: la grâce d'une bonne mort. Ballade d'oct. 3 septains ababbcc + envoi bbcc (cf. Chatelain, p. 168). On remarquera quelques traits de scripta picarde: *prinche* 11, *le* 13. La versification n'appelle pas de remarques particulières.

TEXTE

Saint Jaque, apostre tres plaisant, [f. 1 v°]  
vray amy et parent prochain  
du doux Jhesus le tout puissant,  
de paradis Roy souverain, 5  
voeille cy oÿr mon reclain  
et conduyre m'ame a bon port,  
quant seray au point de la mort.

Si j'ay mespris en toy servant,  
doux sire, n'en aye desdain,  
mais s'il te plait, fais pour moy tant 10  
par devers le prinche haultain,  
qu'il prende mon ame en sa main  
et qu'il le mete en vray deport,  
quant seray au point de la mort.  
Se l'ennemy me va gaittant, 15  
qui est tant faulx et tant soudain,  
soye pour moy vray combatant  
contre luy a mon jour derrain,  
et mon vray procureur certain 20  
davant Dieu, contre son rapport,  
quant seray au point de la mort.

Prince, qui au país loingtain  
de Compostelle, soir et main  
preschas, donne moy resconfort,  
quant seray au point de la mort. 25

11 *prinche* < au > h.

23 et matin.

12 *prendre*<s>.

De tous les saints qui ont été représentés<sup>38</sup> en pèlerins, saint Jacques est sans doute le plus intéressant au point de vue iconographique. Bien qu'il n'ait pas fait de pèlerinage au cours sa vie, il est représenté dans l'art du XII<sup>e</sup> siècle à la manière de ceux qui marchent vers sa tombe, décoré d'une ou de plusieurs coquilles. C'est cette métamorphose de l'apôtre en pèlerin que nous verrons d'un peu plus près.

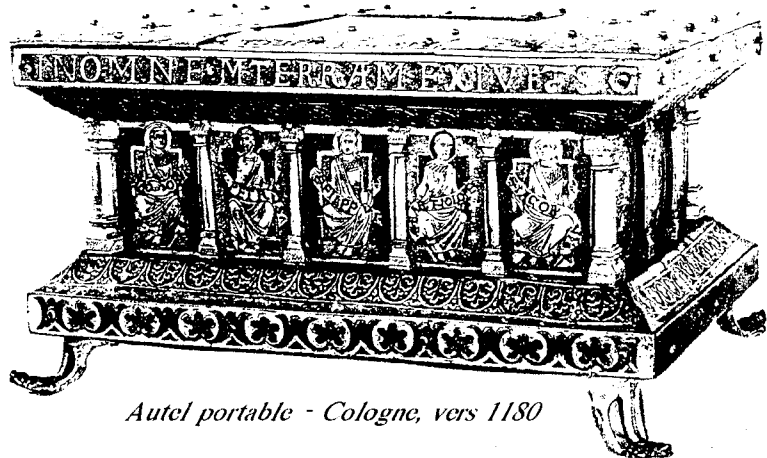
## SAINT JACQUES EN MAJESTE - 1<sup>ère</sup> partie

Quand nous décrivons la statue d'un saint, nous voyons spontanément un personnage debout, car les saints sont presque toujours représentés dans cette position, à l'exception de saint Jacques que l'on montre très souvent assis. Cette position s'explique par le contexte légendaire dans lequel le saint a évolué. Voici l'analyse de plusieurs types de saint Jacques assis.

### LE COLLEGE DES APOTRES

Nous trouvons dans l'art occidental, depuis le IV<sup>e</sup> siècle, des représentations du Christ entourés des douze apôtres. Ces groupes sont souvent représentés assis, ou plutôt "trônant". Une telle scène renvoie immédiatement à l'Évangile: *"En vérité je vous le dis à vous qui m'avez suivi: dans la régénération, quand le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous siégerez vous aussi sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël."* (Matthieu 19,28). Il est clair que beaucoup de représentations du "Jugement dernier" s'inspirent de ce passage. Le Christ et les apôtres trônent en gloire. Il font partie de la hiérarchie céleste.

On n'a pas représenté les apôtres dans le seul contexte eschatologique, le collège apostolique peut aussi être pris dans un contexte théologique, liturgique ou dévotionnel. Nous pensons surtout aux représentations des douze apôtres sur des autels portables, des fonts baptismaux, des vitraux, des reliquaires ou des chasubles brodées. On les trouve même sur des ivoires et des livres de prières enluminés.



Autel portable - Cologne, vers 1180

Plus étonnant pour nous, la représentation<sup>39</sup> des douze apôtres sur un champ de bataille était monnaie courante. Le comte de Bourgogne, Charles le Téméraire, a fait faire des centaines de bannières en faveur de son armée. Sur au moins deux séries de douze, les apôtres trônant avaient été brodés. Ces bannières ont fait partie du butin des Suisses après la bataille de Grandson (2 mars 1476) et de Morat (22 juin 1476). Il existe des descriptions et des peintures de toutes ces bannières des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Quelques-unes ont été conservées, entières ou en partie, entre autres celle d'une compagnie de clairons, en soie verte, brodée d'un saint Jacques en blanc et or.



Dijon, musée Beaux Arts, fragment d'étendard, av. 1476

Les apôtres se différenciaient d'abord par leur nom, même dans les groupes. C'est à partir du XIII<sup>e</sup> siècle qu'ils ont reçu un attribut ou une marque de reconnaissance. Pour Jacques, il s'agissait évidemment d'une coquille (St-Jacques) et, depuis le XIV<sup>e</sup> siècle d'un habit de pèlerin complet. Les représentations de saint Jacques lors de la sainte Cène en font foi. Les artistes ont été ici particulièrement inventifs avec "notre" saint. Lorsqu'il est isolé, il n'a pas toujours tous ses attributs.

L'exemple le plus connu se trouve au Portique de la Gloire de la cathédrale de Compostelle, chef-d'oeuvre de Maître Mateo (entre 1168 et 1188).

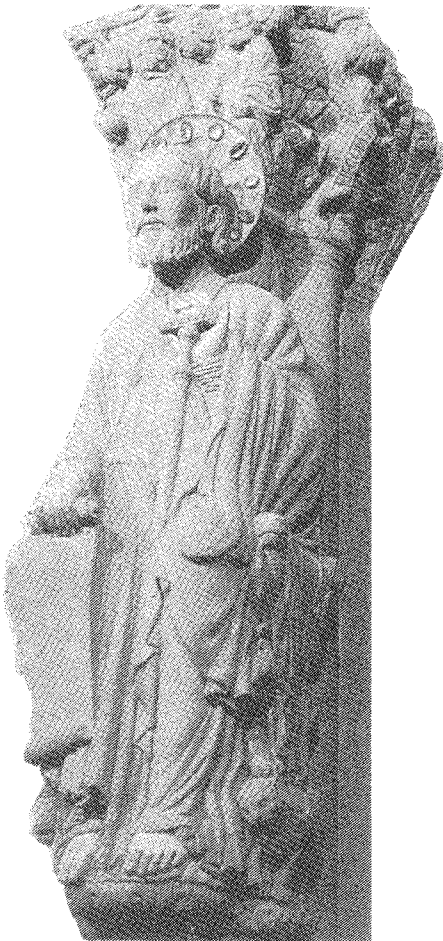
## LE PORTIQUE DE LA GLOIRE

Au trumeau, sous les pieds de la figure centrale du Christ en gloire présentant ses blessures, se trouve saint Jacques en majesté. Sans âge, il est pieds nus et porte un vêtement drapé. Son trône est un *faldistorium*, une chaise pliante carolingienne. Ce siège à pieds croisés était réservé aux hauts fonctionnaires depuis l'antiquité déjà. Jusqu'au Moyen Âge, il était utilisé comme trône lors de solennités religieuses, officielles, liturgiques ou laïques, par les hauts dignitaires.

Ici à Compostelle, des têtes de lions décorent les extrémités des bras, et des pattes de lions les pieds du siège. Le siège lui-même repose sur deux lions couchés sur un sol décoré de feuillage stylisé. Les pieds de l'apôtre reposent aussi sur le sol. Un linge posé sur le siège dépasse des deux côtés, comme le voulait la coutume lors des fêtes liturgiques ou lors de l'installation d'un évêque. Saint Jacques trône ici en tant qu'évêque. Il tient dans la main droite un phylactère sur lequel est écrit: "*Misit me Dominus*" (Dieu m'a envoyé). Sa main gauche est posée sur la poignée horizontale du bâton.

Ce n'est pas sans raison que cette représentation se trouve là uniquement: l'attribut le plus surprenant de l'apôtre est justement ce bâton en forme de Tau. La canne a d'abord été simple bâton de marche, donc un bâton que l'on tient bien en main, utilisé par tous ceux qui prennent la route, où que ce soit.

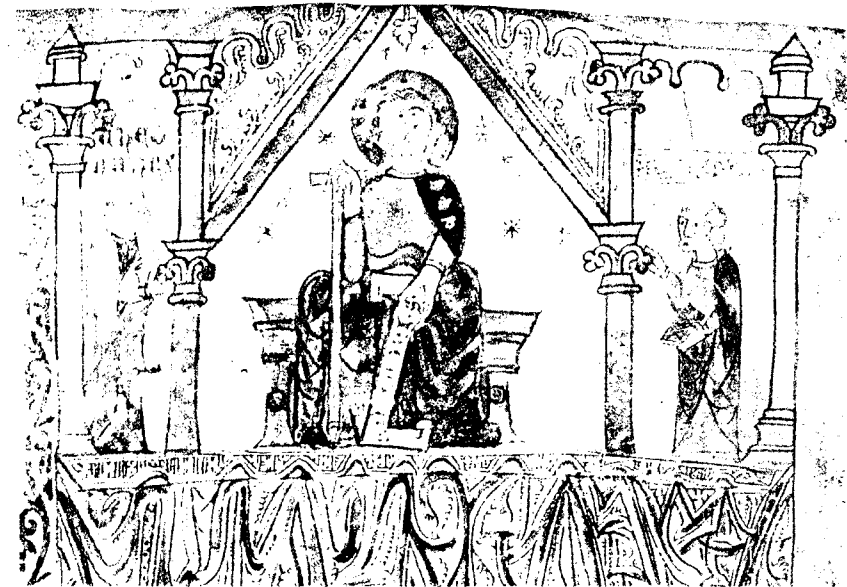
Ce détail nous donne la forme de la lettre T (de la lettre grecque: Tau). L'origine du Tau remonterait aux Pères du désert du Moyen-Orient. Mais on pense que les missionnaires irlandais l'employaient également et qu'ils étaient plus à même de l'avoir répandu. Ces missionnaires étaient souvent des hommes de grande science et très respectés. Il est possible que la forme du bâton soit en rapport avec leur dignité. L'autre statue de saint Jacques, celle qui se trouve sur le côté droit du Portique l'indique peut-être. Le saint tient dans la main un bâton en forme de T avec, autour, un large ruban tressé.



Aujourd'hui, on trouve des poignées en forme de Tau dans les trésors des églises et dans divers musées. Elles datent surtout des XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècles et sont presque toutes d'origine anglo-saxonne. Elles sont souvent taillées dans l'ivoire ou les dents de morses et décorées des motifs les plus divers. Celles qui étaient en bois sont souvent garnies de métal précieux.

Il n'est plus possible de savoir si ces objets appartenaient à des évêques ou à des abbés connus. A Maastricht, aux Pays-Bas, on trouve le soi-disant "bâton de pèlerin de saint Servais", en forme de Tau et daté du IX<sup>e</sup> siècle.

A la cathédrale de Compostelle, le fourreau en bronze du "bâton de saint Jacques" se trouve contre le quatrième pilier, et il s'agit d'un bâton simple et droit. Selon la tradition qui date du XV<sup>e</sup> siècle en tout cas, il aurait été découvert à côté du corps sans tête de Jacques, dans son tombeau. Selon des légendes plus tardives, c'est ce bâton que Jacques aurait donné au magicien Hermogène pour se défendre contre les démons. On peut imaginer que l'apôtre a reçu le bâton en retour plus tard.



Compostelle, cathédrale - Tumbo B (cartulaire) - 1326

On prétend parfois que le bâton de saint Jacques au Portique de la Gloire serait en relation avec la légende d'Hermogène, ce qui n'est pas acceptable.

L'explication du Tau trouve plutôt une réponse dans la relation historique de l'archevêque de Saint-Jacques-de-Compostelle et de ses prélats, du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles.

## LE TAU

La forme de la lettre T se trouve dans de nombreux modèles de croix, surtout en héraldique. Dans la tradition artistique du Moyen Age, la croix en forme de Tau est très vite devenue le symbole de la croix du Christ. On trouve ce sens dans plusieurs passages de l'Ancien Testament. Le plus connu concerne Moïse avec le serpent d'airain. *"Façonne-toi un serpent ailé que tu placeras sur un étendard. Quiconque aura été mordu et le regardera restera en vie"* (Nombres 21,8). Le Christ lui-même dit *"Comme Moïse éleva le serpent au désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme"* (Jean 3,14). Les artistes ont donné au poteau sur lequel était fixé le serpent d'airain la forme d'un Tau, de même que les Israélites au "signe" qu'ils devaient, sur ordre de Yahvé, mettre sur leur porte avec du sang afin qu'ils ne soient pas frappés par la mort. *"On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux montants et le linteau des maisons où on le mangera. [...] Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous vous tenez"* (Exode 12,7 et 13). De même, le "signe" avec lequel l'envoyé de Dieu marqua les hommes fidèles (*"il lui dit: Parcours la ville, parcours Jérusalem et marque d'une croix au front les hommes qui gémissent et qui pleurent"*), fut représenté par les artistes avec le signe du Tau.

Les trois histoires bibliques citées montrent que ce signe peut être vu comme un symbole de grâce donnée par le Sauveur à ceux qui sont fidèles et pleins de droiture.

Reste à savoir comment la symbolique du Tau biblique peut être mise en relation avec le Tau des évêques et des prieurs. Il n'y a que très peu de littérature à ce sujet. Ici sont prépondérantes la charité et la fidélité éminentes des prieurs et des évêques, qualités nécessaires à l'accomplissement de leur mission. De cette manière le bâton de pèlerin en forme de Tau, qui est évidemment fait pour marcher, incarnerait, en outre, les idées et les idéaux de fidélité et de charité.

## LES INSIGNES DE LA DIGNITE

A côté des symboles décrits ci-dessus, le bâton, aussi bien le Tau que la crosse, est reconnu comme un insigne de dignité. La crosse, la mitre et la bague font partie de ce qu'on appelle les *pontificalia*. Ces attributs, donnés aux prieurs et évêques le jour de leur consécration, furent en usage jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle. Dès lors on a retenu la crosse qui restera l'emblème caractéristique de l'évêque.

Les évêques de Compostelle ont, par contre, choisi dès le début le bâton en forme de Tau pour affirmer leur siège épiscopal. Il n'a pas été possible de vérifier si la sculpture de saint Jacques a été faite selon le modèle des prélats Pedro Gudesteiz (1168-1173) et Pedro Suarez de Deza (1173-1206) ou si les archevêques ont choisi ce bâton d'après la sculpture de Maître Mateo.

Des indications très claires du XIV<sup>e</sup> siècle, concernent l'emploi de ce bâton à Compostelle. En 1317 le supérieur général des Dominicains est nommé archevêque de Compostelle. Comme il résidait à la cour du pape à Avignon, il a probablement fait graver son cachet d'archevêque dans cette

ville. Il y a sur son sceau, entre autres, la crosse comme symbole de sa nouvelle fonction. Arrivé en Galice, il a probablement dû se rendre compte que cette représentation n'y était pas d'usage. Un autre cachet datant de 1324 montre le prélat agenouillé devant saint Jacques, des mains duquel il reçoit un bâton en forme de Tau.

En outre, on sait que Bérenger de Landore en offrait un aux pèlerins importants.

Sainte Elisabeth, reine du Portugal, le reçut également lors de son pèlerinage en 1326, et il l'a accompagné jusque dans sa tombe.

On suppose que c'est à partir du XV<sup>e</sup> siècle que les archevêques de Compostelle ont remplacé le Tau par la crosse.

On comprend maintenant pour quelle raison cette représentation de saint Jacques au Portique de la Gloire ne se trouvera pas ailleurs qu'à Compostelle. L'apôtre, élu de Dieu et aussi guide de la communauté chrétienne fondée par lui, trône sur le *faldistorium* de l'évêque et porte le Tau comme signe de sa dignité. Cette magnifique sculpture incarne l'autorité de l'apôtre en même temps que sa charité et son amour pour les innombrables pèlerins qui lèvent la tête vers lui et qu'il salue à leur arrivée. Les clercs de son église n'auraient pas pu trouver plus beau et plus impressionnant moyen de propagande du pèlerinage vers Compostelle.

Lié d'une façon très intime à l'histoire de la cathédrale et au siège épiscopal de Compostelle, ce modèle de sculpture n'a jamais été repris par d'autres artistes. On y trouve une autre sculpture en granit, du même type, du XIII<sup>e</sup> siècle. Ici, l'apôtre porte une couronne sur la tête. On connaît encore trois autres sculptures du même genre qui datent du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle proviennent de sanctuaires de la même région, la Galice. De petites différences les distinguent, mais du point de vue artistique, elles sont beaucoup moins intéressantes.

Il existe encore une miniature qui orne la page titre d'un cartulaire, réalisé sur ordre du prélat déjà cité, Bérenger de Landore. Sa valeur artistique en est aussi assez médiocre.

## LE SAINT PATRON

Saint Jacques trônant isolément est un cas unique, hors tout contexte théologique ou de propagande. On ne le trouve qu'à Compostelle. Il s'agit d'une sculpture en granit qui se trouve dans une sorte de niche (camarin) à l'arrière du maître-autel. Les pèlerins vont l'embrasser. Elle date du XIII<sup>e</sup> siècle et en remplace une autre, plus ancienne, qui a disparu.

Tous les personnages hiérarchiquement plus élevés sont sculptés assis et sont destinés à siéger sur un autel. Comme saint patron de la cathédrale et de la ville, saint Jacques est vraiment le personnage le plus important ! Il porte dans sa main droite un phylactère dont le texte confirme sa présence réelle dans la tombe. Il n'existe aucune copie exacte de cette sculpture.

Parfois, le phylactère a été remplacé par un livre, attribut habituel du missionnaire. Aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, les sculptures de saint Jacques

sont innombrables. On en trouve sur les autels, dans les églises, les hospices et au sein de confréries. Le saint y est toujours habillé en pèlerin, avec un bourdon et une besace ornée de la coquille. Le livre qu'il tient dans la main est ouvert ou fermé. De temps en temps il semble qu'il lise dans le livre ou qu'il en tourne les pages. Il peut aussi porter le regard au-delà de sa lecture, comme dans une profonde méditation. On connaît quelques exemples (en Allemagne) où il tient, à la place du Livre, une coquille St-Jacques à la main. En majesté, il peut aussi se trouver au centre d'un tableau. Au-dessous ou autour de lui sont habituellement peintes des scènes de sa vie ou ses miracles. L'art catalan d'environ 1400 connaît un grand nombre d'exemples qui ne sont pas seulement destinés aux autels.

Une des plus célèbres représentation de saint Jacques en majesté se trouve dans la cathédrale de Pistoia en Italie. Il s'agit de la figure centrale d'un grand retable rapporté à l'autel, dont la décoration est d'argent doré, de pierres précieuses et d'émail translucide. Différents artistes y ont travaillé dans une période allant de 1287 à 1456. La statue de saint Jacques date de 1349-1353.

La plupart des statues de saint Jacques sont sur un autel. On les trouve très rarement à l'extérieur de l'église, comme à Hospital del Rey, un peu après Burgos, où, dans une niche au-dessus de la porte d'entrée de cet ancien hôpital de pèlerins, l'apôtre nous y attend toujours.

### EXCEPTIONS

Nous étudierons ici trois types de statues de saint Jacques en majesté particulièrement intéressantes parce qu'uniques:



**La bénédiction des pèlerins :** Une des choses les plus importantes pour le futur pèlerin qui allait entreprendre un long voyage, était la bénédiction de son bourdon et de sa besace. Il s'agissait souvent d'entreprendre un voyage très long. Celle-ci était accompagnée de prières ou précédée d'une messe comportant des textes spécialement adaptés à la circonstance. Cette liturgie, ainsi que la prière des pèlerins se trouvent encore aujourd'hui dans le missel et le bréviaire. Les prières n'ont pas été modifiées depuis 1038, date de nos textes liturgiques les plus anciens.

La statue en pierre du saint assis qu'on trouve à Mainz (D) a été sculptée entre 1260 et 1280. Le saint y porte, dans la main droite, une dizaine de bourdons. A première vue, la statue a été faite dans un but bien précis, bien qu'inconnu aujourd'hui. Par-dessus son bras gauche pendent autant de besaces décorées de la coquille. Il tient, en plus, un livre fermé dans la main gauche.

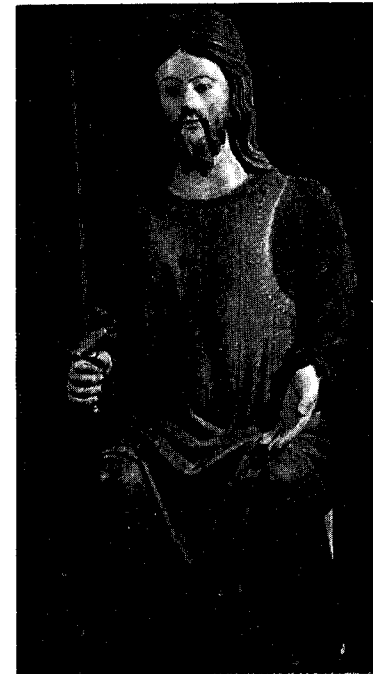
Mainz (D) Musée diocésain - 1260

Cette représentation tout à fait inhabituelle semble montrer que le saint lui-même donne bourdons et besaces aux futurs pèlerins.

Mais il y a probablement une meilleure explication à ce sujet. La sculpture faisait partie d'un *Jugement dernier* qui se trouvait dans l'église des Augustins de Mainz. Au milieu du groupe d'apôtres, saint Jacques représentait symboliquement tous les pèlerins. Il garde tous leurs attributs en sécurité dans ses bras. On trouve une semblable représentation, où figure des apôtres, sur la rotonde de la chapelle St-Maurice de la cathédrale de Constance (voir ULT. No 11, p. 39).

**L'adoubement :** Dans le jardin du couvent Las Huelgas de Burgos il y a une chapelle St-Jacques du XIII<sup>e</sup> siècle, avec une statue du saint, en bois polychrome, de la même époque.

Le saint y est habillé d'une longue tunique de tissu précieux. Il est tête nue et chaussé. Dans la main droite il tient une épée, pointe en haut, et la main gauche est posée sur ses genoux, paume vers le haut. Ses bras sont articulés et mobiles; les manches sont de velours vert.



Burgos - Las Huelgas  
1<sup>ère</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> siècle

est vêtu d'une longue tunique et d'un manteau drapé. Le modèle de ses chaussures est exactement le même que celui de la statue de Las Huelgas ! Dans sa main gauche il tient un livre ouvert qui repose sur ses genoux.

Dans cette représentation, le saint roi de Castille, Ferdinand III (1217-1252) serait, dans cette représentation, fait chevalier par saint Jacques lui-même. Le souverain était très lié au couvent de Las Huelgas, fondé par son grand-père. Il fut l'une des plus remarquables personnalités de ce XIII<sup>e</sup> siècle où la chevalerie était très importante. C'est de cette façon que doit être regardée cette statue, comme une manière originale de faire entrer le saint dans le monde de la chevalerie (où il avait d'ailleurs déjà depuis longtemps sa place). On pense ici au dix-neuvième miracle du *Liber Sancti Jacobi* (XII<sup>e</sup> siècle) où saint Jacques arrive dans la cathédrale de Compostelle sous les traits d'un chevalier flamboyant, la veille de la prise de Coïmbra, selon la vision de l'évêque grec Stefanus.

La facture de la statue, avec des bras articulés, va très bien avec l'amour presque enfantin des gens du Moyen Age pour tout ce qui était mécanique.

Une autre sculpture datant du XIII<sup>e</sup> siècle où saint Jacques est représenté sous son aspect chevaleresque: il trône cette fois-ci à la cathédrale d'Orense, sur le côté droit du portail ouest. L'apôtre



Dans la main droite, entre ses genoux, une épée en métal, pointe vers le bas touchant le sol à ses pieds. Comme apôtre et martyr, il aurait dû être représenté pieds nus.

On ne connaît aucune copie de ces deux statues.



*Salamanque  
Archives de la cath.*

La représentation de Jacques sur le cachet est pourtant tout à fait étrangère à la tradition compostellane. L'apôtre vêtu en pèlerin, porte un chapeau à larges bords et une besace. Avec ce sceau, comme avec un précédent, l'évêque a introduit une représentation française de saint Jacques qui, en principe, ne correspond pas à la ville épiscopale. L'apôtre ne peut pas à la fois siéger et être pèlerin en route vers sa propre tombe !

Même si la forme diffère, le fond peut être semblable. Les similitudes entre la sculpture de Las Huelgas et le sceau de l'évêque en 1324 sont les suivantes: dans les deux cas saint Jacques est le personnage le plus important d'une action. Le rite de la remise du bâton pastoral fait partie de l'ordination d'un évêque et signifie l'installation du nouveau prélat dans sa charge. La colée qu'il donne au futur chevalier avec le plat de l'épée fait également partie du rituel de l'adoubement. Le nouveau chevalier était par là confirmé dans son nouvel état.

Malgré leurs liens historiques et locaux, ces deux représentations laissent apparaître que les rois aussi bien que les autorités ecclésiastiques réservaient la première place à saint Jacques, dont l'autorité était reconnue.

**L'écriture** : L'église St-Valentin de Kiedrich (Rheingau) recèle un objet unique dans l'iconographie jacquaire : il s'agit d'une sculpture en bois de l'apôtre, posée au sol, sorte d'armoire ouverte, sous un petit auvent. Il porte un large manteau et son épaule droite retient un chapeau de pèlerin. Il semble réfléchir sur ce qu'il va écrire. Sa main droite tient une plume, la gauche un encrier. Sur ses genoux s'étale une banderole déroulée. Le fond de l'armoire en bois représente le décor d'une ville.

Entre ce panorama et le saint, il y a un petit mur clair et fleuri. En haut, dans le coin à gauche, on peut lire "ST.-JACOBV.COMPOSTEL". L'ensemble date d'environ 1500. Nous ne connaissons pas d'autre représentation de ce type. Le sculpteur était visiblement mal documenté au moment

*d'exécuter sa commande. Bien*

qu'il existe, dans le Nouveau Testament, une lettre de Jacques, celle-ci a été écrite par Jacques le Mineur, fils d'Alphée. Ou nous avons affaire ici à un cas de contamination ou à une restauration énergique durant laquelle on aurait ajouté de nouveaux attributs à une statue déjà existante. Cette dernière hypothèse n'est pas exclue du fait que l'église de Kiedrich a été restaurée dans le troisième quart du XIX<sup>e</sup> siècle et que le centre d'intérêt le plus important d'alors était le néo-gothique. Quoi qu'il en soit, la sculpture de Kiedrich représente une nouvelle variante dans l'iconographie jacquaire déjà si riche.

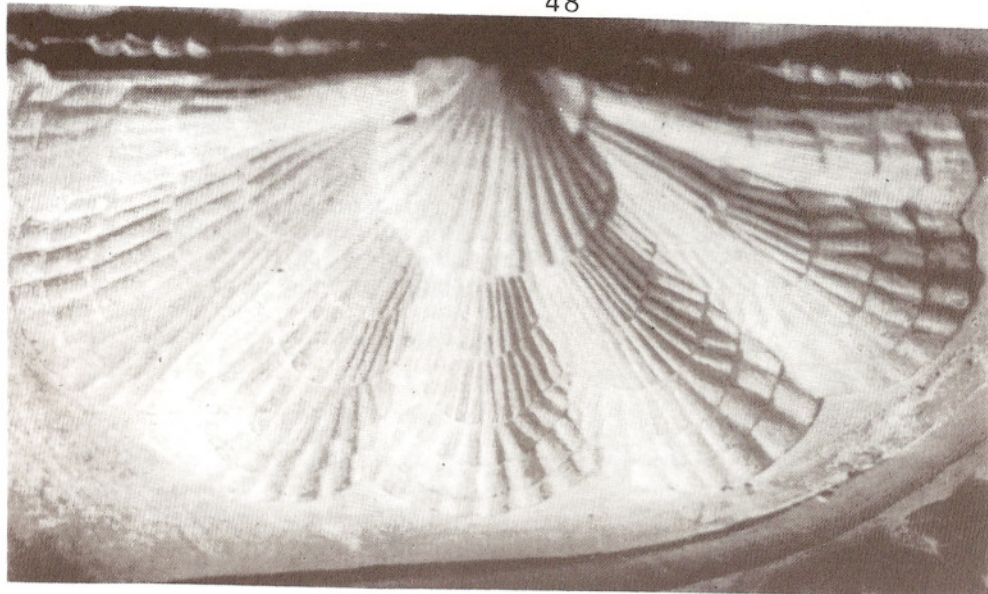
Mireille MADOU



*Article original en néerlandais paru dans le bulletin "De Jacobsstaf" No 21, 1994.*

*Traduction française de Dorris Claude.*





*Toulouse, Hôtel-Dieu*

Photos des pages précédentes:

1. Rorschach (SG), fontaine St-Jacques
2. Fribourg, église St-Nicolas
- 3.+ 4. Sélestat (Alsace), église Ste-Foy
5. Bubikon (ZH), ancienne commanderie des Chevaliers de St-Jean-de-Jérusalem: entrée de la chapelle.
6. Genève, cathédrale St-Pierre



## METEO JACQUAIRE

- Si Saint-Jacques\* est sercin  
Hiver dur et chagrin  
\* 25 juillet

- Le rouge soir et blanc matin  
C'est la joie du pèlerin

